

Année 2022/2023

N°

Thèse

Pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'État

par

Marine BARBIER

Née le 04 Décembre 1992 à Chartres (28)

TITRE

Exploration du ressenti des parents de garçons de 11 à 17 ans, concernant la vaccination contre les papillomavirus, dans le département du Cher.

Présentée et soutenue publiquement le 07 Décembre 2023 devant un jury composé de :

Président du Jury : Professeur Gilles BODY, Gynécologie, Professeur Émérite, Faculté de Médecine, Tours

Membres du Jury :

Professeur Agnès CAILLE, Biostatistiques, informatique médical et technologies de communication, Faculté de Médecine, Tours

Professeur Clarisse DIBAO-DINA, Médecine Générale, PU, Faculté de Médecine, Tours

Docteur Célia CHEMINAL-LECLAND, Médecine Générale, Bourges

Directrice de thèse : Docteur Delphine RUBE, Médecine Générale, Bourges

RESUME

Contexte : Les papillomavirus humains (HPV) sont à l'origine de plusieurs pathologies, notamment cancéreuses, chez les deux sexes. La protection contre ces virus représente un enjeu de santé publique majeur. En France, la vaccination contre les HPV, jusque-là réservée aux filles et à des populations ciblées, a été rendue universelle et effective en 2021. Cependant, la couverture vaccinale reste insuffisante, d'autant plus chez les garçons. L'objectif principal de cette thèse est de recueillir le ressenti des parents de garçons âgés de 11 à 17 ans, autour de cette vaccination HPV.

Méthode : Une étude qualitative par entretiens semi-dirigés a été réalisée dans le Département du Cher auprès des parents de garçons mineurs concernés par la vaccination.

Résultats : Dix entretiens ont été réalisés, onze différents thèmes en sont ressortis. Les différentes connaissances et croyances des parents sur les HPV et la vaccination sont variées, et parfois erronées. Le processus de décision est complexe, basé sur divers arguments. Certains sont intrinsèques aux personnes, comme le contexte général familial (habitudes, éducation), et l'influence de leur histoire personnelle ; mais d'autres sont dépendants d'autres facteurs : les informations reçues par les parents, souvent jugées insuffisantes ou incomplètes quant au versant masculin de la vaccination, et l'information par les médecins ainsi que leur avis restent des données prépondérantes pour les parents. L'échange et la discussion, que ce soit avec l'entourage (conjoint(e), famille, amis) ou avec l'enfant concerné par la vaccination est nécessaire pour prendre une décision. Selon les familles, l'intérêt et la réflexion des enfants pour ce sujet varient beaucoup. Les parents se sont forgé un avis sur l'extension de cette vaccination, qu'ils trouvent dans l'ensemble positive, logique, et y voient une responsabilisation de tous autour de la thématique des maladies liées aux HPV. Parfois, la vaccination avait été déjà réalisée et l'organisation et la logistique autour de ce vaccin laisse un avis positif aux parents concernés.

Conclusion : Cette étude montre la complexité du ressenti des parents vis à vis de cette vaccination HPV, confirmée par la littérature. Elle permet de dégager des axes d'amélioration de la couverture vaccinale : si la diffusion officielle de l'information auprès des parents change avec la campagne de vaccination en collège depuis septembre 2023, il semble aussi nécessaire d'informer correctement les divers professionnels de santé, et d'impliquer les adolescents dans cette vaccination.

ABSTRACT

Context: Human papillomaviruses (HPVs) cause several pathologies, especially cancerous ones, for both sexes. Protection against these viruses represents a major public health issue. In France, HPV vaccination was reserved for girls and targeted populations until now. It was made universal and effective in 2021. However, vaccination coverage remains insufficient, especially for boys. The main objective of this thesis is to collect the feelings of parents of boys aged 11 to 17 about HPV vaccination.

Method: A qualitative study was carried out in the Cher Department; using semi-structured interviews conducted with parents of underage boys interested in HPV vaccination.

Results: Ten interviews were carried out and eleven different themes emerged from them. The various parental knowledge and beliefs about HPV and vaccination are diverse, and sometimes incorrect. Decision process is complex and based on various arguments. Some arguments are intrinsic to people, such as the general family context (habits, education), and the influence of their personal history; but others depend on other factors including information received by parents, which is often considered to be insufficient or incomplete when it comes to the male side of vaccination, and information provided by doctors as well as their opinion, which remain preponderant data for parents. Exchange and discussion with the entourage (spouse, family, friends) or with the child concerned by the vaccination are necessary to make a decision. Children's interest and thoughts on this subject vary a lot depending on the family. Parents have formed an opinion on the extension of this vaccination, which they find positive and logical overall. They see it as an empowerment of all around the theme of HPV-related diseases. Sometimes the vaccination had already been carried out and the organization and logistics around this vaccine leave a positive opinion for the parents that are involved.

Conclusion: This study shows the complexity of parents' feelings regarding the HPV vaccination, as confirmed by the literature. It makes it possible to identify areas for improving vaccination coverage: if the official distribution of information to parents has changed with the middle school vaccination campaign since September 2023, it also seems necessary to correctly inform the various health professionals, and to involve adolescents in this vaccination.

MOTS CLES

Papillomavirus

Vaccination

Garçons

Parents

Ressenti

Avis

Connaissances

Attentes

KEYWORDS

Papillomaviruses

Vaccination

Boys

Parents

Feelings

Opinion

Knowledge

Expectations

UNIVERSITE DE TOURS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN
Pr Patrice DIOT

VICE-DOYEN
Pr Henri MARRET

ASSESSEURS
Pr Denis ANGOULVANT, *Pédagogie*
Pr Mathias BUCHLER, *Relations internationales*
Pr Theodora BEJAN-ANGOULVANT, *Moyens – relations avec l'Université*
Pr Clarisse DIBAO-DINA, *Médecine générale*
Pr François MAILLOT, *Formation Médicale Continue*
Pr Patrick VOUREC'H, *Recherche*

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE
Mme Carole ACCOLAS

DOYENS HONORAIRES
Pr Emile ARON (†) – 1962-1966
Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962
Pr Georges DESBUQUOIS (†) – 1966-1972
Pr André GOUAZE (†) – 1972-1994
Pr Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004
Pr Dominique PERROTIN – 2004-2014

PROFESSEURS EMERITES
Pr Daniel ALISON
Pr Gilles BODY
Pr Philippe COLOMBAT
Pr Etienne DANQUECHIN-DORVAL
Pr Luc FAVARD
Pr Bernard FOUQUET
Pr Yves GRUEL
Pr Gérard LORETTE
Pr Loïc VAILLANT

PROFESSEURS HONORAIRES
P. ANTHONIOZ – P. ARBEILLE – A. AUDURIER – A. AUTRET – C. BARTHELEMY – J.L. BAULIEU – C. BERGER –
JC. BESNARD – P. BEUTTER – C. BONNARD – P. BONNET – P. BOUGNOUX – P. BURDIN – L. CASTELLANI – J.
CHANDENIER – A. CHANTEPIE – B. CHARBONNIER – P. CHOUTET – T. CONSTANS – C. COUET – L. DE LA
LANDE DE CALAN – P. DUMONT – J.P. FAUCHIER – F. FETISSOF – J. FUSCIARDI – P. GAILLARD – G. GINIES –
D. GOGA – A. GOUDEAU – J.L. GUILLMOT – O. HAILLOT – N. HUTEN – M. JAN – J.P. LAMAGNERE – F. LAMISSE
– Y. LANSON – O. LE FLOCH – Y. LEBRANCHU – E. LECA – P. LECOMTE – AM. LEHR-DRYLEWICZ – E. LEMARIE
– G. LEROY – M. MARCHAND – C. MAURAGE – C. MERCIER – J. MOLINE – C. MORAIN – J.P. MUH – J. MURAT
– H. NIVET – D. PERROTIN – L. POURCELOT – R. QUENTIN – P. RAYNAUD – D. RICHARD-LENOBLE – A. ROBIER
– J.C. ROLLAND – P. ROSSET – D. ROYERE – A. SAINDELLE – E. SALIBA – J.J. SANTINI – D. SAUVAGE – D.
SIRINELLI – J. WEILL

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

ANDRES Christian.....	Biochimie et biologie moléculaire
ANGOULVANT Denis	Cardiologie
APETOH Lionel	Immunologie
AUPART Michel.....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BABUTY Dominique	Cardiologie
BACLE Guillaume.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BAKHOS David.....	Oto-rhino-laryngologie
BALLON Nicolas	Psychiatrie ; addictologie
BARBIER François.....	Médecine intensive et réanimation
BARILLOT Isabelle.....	Cancérologie ; radiothérapie
BARON Christophe	Immunologie
BEJAN-ANGOULVANT Théodora	Pharmacologie clinique
BERHOUE Julien	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BERNARD Anne	Cardiologie
BERNARD Louis	Maladies infectieuses et maladies tropicales
BLANCHARD-LAUMONNIER Emmanuelle	Biologie cellulaire
BLASCO Hélène.....	Biochimie et biologie moléculaire
BONNET-BRILHAULT Frédérique	Physiologie
BOURGUIGNON Thierry	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BRILHAULT Jean.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BRUNEREAU Laurent.....	Radiologie et imagerie médicale
BRUYERE Franck.....	Urologie
BUCHLER Matthias.....	Néphrologie
CAILLE Agnès	Biostat., informatique médical et technologies de communication
CALAIS Gilles	Cancérologie, radiothérapie
CAMUS Vincent.....	Psychiatrie d'adultes
CORCIA Philippe.....	Neurologie
COTTIER Jean-Philippe	Radiologie et imagerie médicale
DEQUIN Pierre-François.....	Thérapeutique
DESMIDT Thomas	Psychiatrie
DESOUBEUX Guillaume.....	Parasitologie et mycologie
DESTRIEUX Christophe	Anatomie
DI GUISTO Caroline	Gynécologie obstétrique
DIOT Patrice.....	Pneumologie
DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague	Anatomie & cytologie pathologiques
DUCLUZEAU Pierre-Henri.....	Endocrinologie, diabétologie, et nutrition
EHRMANN Stephan	Médecine intensive – réanimation
EL HAGE Wissam.....	Psychiatrie adultes
ELKRIEF Laure.....	Hépatologie – gastroentérologie
ESPITALIER Fabien.....	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
FAUCHIER Laurent	Cardiologie
FOUGERE Bertrand	Gériatrie
FRANCOIS Patrick.....	Neurochirurgie
FROMONT-HANKARD Gaëlle	Anatomie & cytologie pathologiques
GATAULT Philippe.....	Néphrologie
GAUDY-GRAFFIN Catherine.....	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
GOUPILLE Philippe	Rhumatologie
GUERIF Fabrice	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
GUILLON Antoine.....	Médecine intensive – réanimation
GUILLON-GRAMMATICO Leslie.....	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
GUYETANT Serge	Anatomie et cytologie pathologiques
GYAN Emmanuel.....	Hématologie, transfusion
HALIMI Jean-Michel.....	Thérapeutique
HANKARD Régis.....	Pédiatrie
HERAULT Olivier	Hématologie, transfusion
HERBRETEAU Denis	Radiologie et imagerie médicale
HOURIOUX Christophe.....	Biologie cellulaire
IVANES Fabrice	Physiologie
LABARTHE François	Pédiatrie
LAFFON Marc	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LARDY Hubert.....	Chirurgie infantile
LARIBI Saïd.....	Médecine d'urgence
LARTIGUE Marie-Frédérique	Bactériologie-virologie
LAURE Boris.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
LECOMTE Thierry.....	Gastroentérologie, hépatologie

LEGRAS Antoine.....	Chirurgie thoracique
LESCANNE Emmanuel.....	Oto-rhino-laryngologie
LEVESQUE Éric.....	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LINASSIER Claude.....	Cancérologie, radiothérapie
MACHET Laurent.....	Dermato-vénéréologie
MAILLOT François.....	Médecine interne
MARCHAND-ADAM Sylvain.....	Pneumologie
MARRET Henri.....	Gynécologie-obstétrique
MARUANI Annabel.....	Dermatologie-vénéréologie
MEREGHETTI Laurent.....	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MITANCHEZ Delphine.....	Pédiatrie
MOREL Baptiste.....	Radiologie pédiatrique
MORINIERE Sylvain.....	Oto-rhino-laryngologie
MOUSSATA Driffa.....	Gastro-entérologie
MULLEMAN Denis.....	Rhumatologie
ODENT Thierry.....	Chirurgie infantile
OUAISSI Mehdi.....	Chirurgie digestive
OULDAMER Lobna.....	Gynécologie-obstétrique
PAINTAUD Gilles.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PATAT Frédéric.....	Biophysique et médecine nucléaire
PERROTIN Franck.....	Gynécologie-obstétrique
PISELLA Pierre-Jean.....	Ophtalmologie
PLANTIER Laurent.....	Physiologie
REMERAND Francis.....	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
ROINGEARD Philippe.....	Biologie cellulaire
RUSCH Emmanuel.....	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
SAINT-MARTIN Pauline.....	Médecine légale et droit de la santé
SALAME Ephrem.....	Chirurgie digestive
SAMIMI Mahtab.....	Dermatologie-vénéréologie
SANTIAGO-RIBEIRO Maria.....	Biophysique et médecine nucléaire
SAUTENET-BIGOT Bénédicte.....	Thérapeutique
THOMAS-CASTELNAU Pierre.....	Pédiatrie
TOUTAIN Annick.....	Génétique
VELUT Stéphane.....	Anatomie
VOURC'H Patrick.....	Biochimie et biologie moléculaire
WATIER Hervé.....	Immunologie
ZEMMOURA Ilyess.....	Neurochirurgie

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

DIBAO-DINA Clarisse
LEBEAU Jean-Pierre

PROFESSEURS ASSOCIES

MALLET Donatien.....Soins palliatifs

PROFESSEUR CERTIFIE DU 2ND DEGRE

MC CARTHY Catherine.....Anglais

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

AUDEMARD-VERGER Alexandra.....	Médecine interne
BISSON Arnaud	Cardiologie (CHRO)
BRUNAUT Paul	Psychiatrie d'adultes, addictologie
CARVAJAL-ALLEGRIA Guillermo.....	Rhumatologie (au 01/10/2021)
CLEMENTY Nicolas.....	Cardiologie
DOMELIER Anne-Sophie	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
DUFOUR Diane	Biophysique et médecine nucléaire
FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie.....	Anatomie et cytologie pathologiques
GARGOT Thomas	Pédopsychiatrie
GOUILLEUX Valérie.....	Immunologie
HOARAU Cyrille	Immunologie
KERVARREC Thibault.....	Anatomie et cytologie pathologiques
LE GUELLEC Chantal.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
LEDUCQ Sophie	Dermatologie
LEFORT Bruno	Pédiatrie
LEJEUNE Julien	Hématologie, transfusion
LEMAIGNEN Adrien	Maladies infectieuses
MACHET Marie-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques
MOUMNEH Thomas.....	Médecine d'urgence
PARE Arnaud.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
PIVER Éric.....	Biochimie et biologie moléculaire
ROUMY Jérôme	Biophysique et médecine nucléaire
STANDLEY-MIQUELESTORENA Elodie	Anatomie et cytologie pathologiques
STEFIC Karl.....	Bactériologie
TERNANT David.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
VAYNE Caroline	Hématologie, transfusion
VUILLAUME-WINTER Marie-Laure.....	Génétique

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

AGUILLON-HERNANDEZ Nadia.....	Neurosciences
NICOGLOU Antonine	Philosophie – histoire des sciences et des techniques
PATIENT Romuald.....	Biologie cellulaire
RENOUX-JACQUET Cécile	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES

AUMARECHAL Alain	Médecine Générale
BARBEAU Ludivine.....	Médecine Générale
CHAMANT Christelle	Médecine Générale
ETTORI Isabelle	Médecine Générale
MOLINA Valérie	Médecine Générale
PAUTRAT Maxime	Médecine Générale
PHILIPPE Laurence.....	Médecine Générale
RUIZ Christophe.....	Médecine Générale
SAMKO Boris.....	Médecine Générale

CHERCHEURS INSERM - CNRS - INRAE

BECKER Jérôme.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BOUAKAZ Ayache	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BOUTIN Hervé.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BRIARD Benoît.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
CHALON Sylvie.....	Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
DE ROCQUIGNY Hugues.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
ESCOFFRE Jean-Michel.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
GILOT Philippe.....	Chargé de Recherche Inrae – UMR Inrae 1282
GOMOT Marie.....	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
GOUILLEUX Fabrice	Directeur de Recherche CNRS – EA 7501 - ERL CNRS 7001
GUEGUINOU Maxime.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1069
HEUZE-VOURCH Nathalie.....	Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
KORKMAZ Brice.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
LATINUS Marianne.....	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
LAUMONNIER Frédéric.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
LE MERRER Julie.....	Directrice de Recherche CNRS – UMR Inserm 1253
MAMMANO Fabrizio.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
MEUNIER Jean-Christophe	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
PAGET Christophe.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
RAOUL William	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1069
SECHER Thomas.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
SI TAHAR Mustapha.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
SUREAU Camille	Directrice de Recherche émérite CNRS – UMR Inserm 1259
TANTI Arnaud	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
WARDAK Claire.....	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'éthique médicale

BIRMELE Béatrice.....Praticien Hospitalier

Pour la médecine manuelle et l'ostéopathie médicale

LAMANDE Marc.....Praticien Hospitalier

Pour l'orthophonie

BATAILLE Magalie.....Orthophoniste
CLOUTOUR Nathalie.....Orthophoniste
CORBINEAU Mathilde.....Orthophoniste
EL AKIKI Carole.....Orthophoniste
HARIVEL OUALLI Ingrid.....Orthophoniste
IMBERT Mélanie.....Orthophoniste
SIZARET Eva.....Orthophoniste

Pour l'orthoptie

BOULNOIS Sandrine.....Orthoptiste

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des enseignants et enseignantes de cette
Faculté,

de mes chers condisciples et selon la tradition
d'Hippocrate,

je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits aux indigents, et
n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admise dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne
verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets
qui me seront confiés et mon état ne servira pas à
corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueuse et reconnaissante envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de
leurs parents.

Que les hommes et les femmes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couverte d'opprobre et méprisée de mes
confrères et consœurs si j'y manque.

REMERCIEMENTS

Aux membres du Jury :

Au Pr Body, qui me fait l'honneur de présider ce jury. Merci pour vos enseignements. J'ai découvert et aimé la gynécologie auprès de vous, votre empathie et votre humanité envers vos patientes ont été des exemples pour moi.

Au Pr Dibao-Dina, qui me fait le plaisir et l'honneur de juger mon travail. Votre accompagnement en tant que tutrice lors des années d'internat a été sécurisant et bienveillant.

Au Pr Caille, qui a la gentillesse de juger mon travail, malgré une situation un peu spéciale. Merci de votre disponibilité, de votre réactivité, et de votre bienveillance.

Au Dr Cheminal-Lecland, qui m'a fait le plaisir d'accepter de venir au sein de ce jury. Merci Célia de tout ce que tu m'as appris pendant ce stage auprès de toi. Ta bonne humeur, ton pep's, ta bienveillance, m'ont permis de progresser et d'être à l'aise auprès des bébés et des parents.

À ma directrice de thèse, le Dr Rubé. Merci Delphine d'avoir dirigé ce travail, d'avoir su me redonner du courage dans les moments de mou. Merci de m'avoir tant appris comme MSU, mais aussi comme amie. Tu m'aides à prendre confiance en moi, et tu m'inspires, pour devenir une meilleure professionnelle et une meilleure personne.

À mes maîtres et formateurs :

À François, qui a profité de chaque petit moment pour me motiver à finir (et à commencer d'ailleurs) ce travail. Merci d'avoir pris soin de moi tout au long de ces années, comme élève puis comme remplaçante. Merci de m'avoir montré ce que ça voulait dire d'être "médecin de famille". Merci pour toutes ces blagues (qui a dit nulle ?!), j'espère un jour dépasser le maître !

À Caroline, qui m'a appris à être à l'aise en gynécologie, à prendre soin des jeunes patientes, avec une bonne humeur contagieuse.

À Anaïde qui m'a appris la rigueur au travail, l'importance des limites, et qui m'a montré la diversité de l'exercice en médecine générale.

À mes MSU de niveau 1, Stéphanie, Baudoin et Yves. J'ai appris les bases de la médecine générale avec vous. Vous m'avez fait partager vos connaissances et votre expérience, tout en bienveillance, je vous en remercie.

À mes chefs des urgences d'Orléans : Olivier (s!), Nesrine, Matthieu, Maxence, Florent, Rémi, Annabelle, Victoria, Charlotte et j'en oublie... Les urgences m'ont toujours fait peur, vous m'avez entouré et sécurisé chaque jour, même quand la charge de travail était insoutenable.

À mes chefs de gériatrie du CH d'Orléans : Chau, Pascal, Julie, Bocar, Bénédicte, Brigitte, Véronique, Régine... Merci de m'avoir appris cette discipline passionnante qu'est la gériatrie.

À Anne-Laure et Isabelle, qui m'ont aussi bien entourée pendant mon stage en PMI. Merci pour vos enseignements.

À mes collègues :

À toute l'équipe de soins palliatifs du CH de Bourges, EMSP et EADSP. Merci pour le stage, et pour l'accueil lors de mon retour. Merci de m'accompagner depuis plus d'un an dans ce parcours vers, bien sûr, on y croit, le statut de médecin en unité de soins palliatifs !

À toute l'équipe de la MSP du Prado. Je ne sais pas si je dois vous ranger dans les collègues ou la famille. Merci pour tout, absolument pour tout. Merci d'avoir été là lors de certaines journées de rempla un peu pourries. Merci d'avoir été là pour me soutenir dans ce travail de thèse, de m'avoir prêté des bureaux en toute occasion. Merci d'être encore là, malgré mon départ de la structure, de m'accueillir avec toujours ces sourires aux lèvres. Merci Amélie, Aurore, Marie, Nadège, Séverine, Inésé, Solène, Gaëlle, Charlotte, Marie, et toute l'équipe IDE que je suis en train de découvrir. Merci Véronique, sache que grâce à toi et ton aide quotidienne (pour le secrétariat mais surtout le moral !), les journées de boulot ont été bien plus supportables.

À mes co-internes du stage d'urgences : Barbara, Chloé, Micka, Chadi, Geoffrey, Thomas, Laurie, Julien, Aurore. Si nos chemins se sont éloignés, je n'oublierai cependant jamais que ce stage a été drôle et fun parce que vous étiez là pour pimenter tout ça. Merci pour cette ambiance de folie, et cette entraide qui nous a fait tenir sur ce stage difficile.

À mes co-internes du stage de gériatrie : Micka (re!), Mathilde, Marion, Alice, Nicolas. Merci pour ces rigolades, le stage est passé tellement vite grâce à cette bonne ambiance.

À Christelle, de l'internat de Bourges. Notre nounou à tous. Merci pour ta gentillesse et ta bienveillance. Merci de te préoccuper, et de prendre tant soin de nous.

À mes amis :

À mes "amies de la fac" (faudrait quand même qu'on se trouve un nom de gang). À Coralie, la première personne qui soit apparue dans ma vie quand j'ai décidé de parler aux inconnus. Merci pour les rires, pour la tonne de maquillage que j'ai acheté sans jamais le mettre, pour la chasse aux Pokestop, et pour le soutien inestimable pendant ce premier semestre d'internat. À Hélène, qui a su endurer mes cheveux qui traînent et mes pâtes aux champignons pendant des mois. Merci pour ta patience, tes conseils, ta franchise, tes attentions. À Juliette, qui arrive à dormir près de moi sans prendre de coup de pied. Merci pour ta bienveillance, ton honnêteté, ta générosité, ton hospitalité (<3 ton canapé). À Lise, la personne avec la culture la plus étendue et étrange qu'on puisse imaginer, sans qui les traditions de mariage d'autres cultures me seraient inconnues. Merci pour ta gentillesse, ta drôlerie, ton énergie, et pour souvent avoir la réf ! Merci les filles pour les soirées (moins pour les lendemains de soirée hum...), les révisions, les cafés avec vue, le shopping, et j'en oublie...

À toute la MIFA, merci pour tous ces moments depuis maintenant loooooongtemps. Merci pour les fou-rires (Aponey quand même...), les jeux, les vacances, les péripéties. Pas merci pour les idées en canoë, mais je finirai par oublier ! Merci pour tout votre soutien. A bientôt les copains, j'vous aime tous.

À mes 4 fantastiques (fin 3... le 4ème c'est moi) : Chloé, Ivan, Nicolas ! Toutes ces années passées mais toujours l'impression de dire des bêtises comme au premier jour... Je ne pense pas pouvoir rire plus qu'avec vous, et surtout pour pas grand-chose. Merci de m'avoir encouragé à tripler cette foutue première année... J'vous aime, vous me manquez.

À Adrien, ou Jack... Je t'entends de là où tu es (pas de panique, il va bien, il est juste toujours fourré aux 4 coins du globe), me dire "et bah c'est pas trop tôt, qu'est-ce que t'as foutu ?". C'est pas faux. Merci d'avoir été là pendant ma Xème première année... Nos parties de Mario Kart m'ont aidé à tenir la distance.

À mes deux blondes de toujours, mes Clover (Totally Spies forever), Floflo et Mo. Notre amitié est bien plus vieille que le premier Iphone, Facebook ou Instagram (l'instant nostalgie). On s'est vu grandir, de près puis de plus loin, mais je sais que vous avez toujours été là. Au groupe que nous avons construit au fil du temps : Nico, Justin, Rémy, et maintenant bébé Joseph... Je mesure la chance de vous avoir tous rencontré. Des amitiés saines et sincères qui persistent à nos âges avancés. À Sarah, l'américaine, la fifolle, MGS. Ton rire solaire et ton incroyable présence me manque, merci de l'amour que tu nous as donné lors de tes années en France.

À ma famille :

À ma mère, toujours aimante et soutenance. Je suis très fière d'être ta fille, ta façon de nous avoir élevé est un modèle pour moi. Merci d'avoir absolument toujours été là, merci d'avoir cru en moi, de m'avoir encouragé sur absolument tous les aspects de ma vie (même quand j'ai été une piètre vendeuse Tupperware). Merci Maman, je t'aime.

À mon père, toujours droit et attentionné. Je suis fière d'être ta fille, et des valeurs que tu nous as inculqué, parfois en chuchotant. Merci d'avoir toujours soutenu mes projets, même la folie d'une troisième première année. Merci de continuer à veiller de loin sur tes grands enfants. Merci Papa, je t'aime.

À Louise, alias Souisse Barb. Merci d'avoir toujours une bêtise à dire pour égayer les pires moments (même si parfois il faut quelques années pour en rire, ah le timing...). Merci d'être la personne qui comprend, qui devine. Je suis très fière de toi. (Et merci pour l'abstract, allez le lire, il est trop bien). Je t'aime Sis'.

À Vivien, alias Pou... Nan, je vais pas l'écrire dans ma thèse ! Merci d'être le frère si gentil et attentionné que tu es. Merci d'avoir aussi toujours le mot pour rire, ou pour reconforter. Je suis très fière de toi. En écrivant ces lignes je te souhaite le meilleur pour ton projet de pilote. Je t'aime Bro'.

À mes grands-parents. À Mamie, j'espère que tu es fière. Merci de nous avoir toujours beaucoup trop gâté. À Papo, GPA, GMN, ceux qui ne sont plus là, j'espère aussi vous rendre fiers où que vous soyez. Merci des valeurs que vous m'avez transmises.

Aux tontons, aux tatas, aux cousins de tous horizons, merci de toujours être dans le coin !

À ma belle-famille : Louise, Martial, Marc, Manon, Annick. Merci de m'avoir ouvert les bras, et de me faire sentir chez moi, chez vous.

À Toi. Mon vieux gars, mon doudou, mon mari (ou presque), mon Vincent. Merci de ton amour, de ton soutien, de ta patience infinie. Merci pour toutes tes bêtises, ta bonne humeur. Merci de m'aider à naviguer dans cette vie bizarre et pleine de rebondissements. Merci de m'avoir portée ces derniers mois, quand je ne savais plus rien faire d'autre que la thèse ou rien. Merci pour tout ce que tu vas encore m'apporter pour toutes les années que l'on va passer ensemble. Je t'aime.

TABLES DES MATIERES

Résumé.....	p.2
Abstract.....	p.3
Mot clés - Keywords.....	p.4
Liste des professeurs	p.5
Serment d'Hippocrate.....	p.10
Remerciements	p.11
Abréviations.....	p.15
Introduction.....	p.16
Matériel et méthode	p.19
Résultats.....	p.20
1. L'état des connaissances et/ou de croyances de parents au sujet des HPV, de la vaccination anti-HPV.....	p.21
2. Le contexte global et général de la famille.....	p.23
3. L'histoire personnelle antérieure des parents	p.27
4. Les informations reçues ou recherchées	p.30
5. Le dialogue avec l'entourage : conjoint(e), famille, amis	p.34
6. Le dialogue avec le/les enfants	p.37
7. Ce que pensent les parents de la façon dont leur(s) enfant(s) réfléchit, discute, s'intéresse à la vaccination contre les HPV	p.41
8. La place des professionnels de santé	p.44
9. La prise de décision autour de la vaccination contre les HPV.....	p.49
10. Les avis sur la vaccination anti-HPV et son extension chez les garçons.....	p.55
11. Le déroulé de la vaccination, la logistique de la vaccination.....	p.58
Discussion	p.61
1. Les forces et limites de l'étude.....	p.61
2. Les données recueillies sont confirmées dans la littérature : la décision vaccinale est un processus complexe	p.61
3. Les axes d'amélioration.....	p.66
Conclusion	p.68
Références bibliographiques.....	p.69
Annexes.....	p.72

ABREVIATIONS

AMM : Autorisation de Mise sur le Marché

CeGIDD : Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic

CCU : Cancer du Col de l'Utérus

HPV : Human Papillomavirus = Papillomavirus Humain

HSH : Homme ayant des relations Sexuelles avec des Hommes.

IST : Infection sexuellement transmissible

MSP : Maison de Santé Pluridisciplinaire

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PCS : Profession et Catégorie Socioprofessionnelle

INTRODUCTION

1. Épidémiologie et pathologie.

Les papillomavirus humains (HPV) regroupent près de 200 types de virus identifiés, dont plusieurs dizaines sont pathogènes pour l'humain. (1)(2) Ces virus ont un tropisme cutané et muqueux (épithélium malpighien) (2).

Ils se transmettent par contact direct cutané ou muqueux (simple contact au niveau des parties génitales, par exemple rapports sexuels avec ou sans pénétration) (2)(3). Il existe aussi un mode de transmission materno-fœtal. (4)

L'infection à HPV est donc une Infection sexuellement transmissible (IST), et fait partie des trois IST les plus fréquentes dans la population sexuellement active (2). Une personne peut être exposée aux HPV quelle que soit sa sexualité. (3)

Il est à noter que l'utilisation de préservatifs ne permet qu'une protection partielle contre les HPV (mais reste une protection efficace et nécessaire contre d'autres IST !). (3) (5)

Ce sont des virus très contagieux : environ 60% des partenaires de personnes infectées développeront eux même une infection à HPV. On estime que plus de 80% des adultes seront infectés au moins une fois par un HPV au cours de leur vie sexuelle. (2) Cette infection survient le plus souvent avant l'âge de 30 ans, et dans les 5 ans qui suivent les premiers rapports sexuels (plus de 60% des primo infections). (2)

Une quarantaine de type d'HPV sont à tropisme spécifique du tractus ano-génital. Parmi eux, 12 ont été classés comme étant à haut risque ou potentiellement oncogène.

Ils sont à l'origine des cancers du col de l'utérus, de cancer de la vulve et du vagin, (chez les femmes) de cancer de l'anus, de certains cancers de la sphère oro-pharyngée (gorge, amygdale, base de la langue) (chez les deux sexes), et de cancer du pénis (chez les hommes). (1)(4)

Les plus fréquents des HPV « à haut risque oncogène » sont les HPV 16 et 18 : ils sont notamment responsables de plus de 70% des cancers du col de l'utérus dans le monde et plus de 89% des cancers de l'anus. (1)(4)

Il existe aussi des HPV « à faible risque oncogène », les plus fréquents étant les HPV 6 et 11. Ils sont responsables notamment de condylomes ano-génitaux, chez les deux sexes. C'est une pathologie bénigne mais ayant des conséquences non négligeables sur la vie psycho-affective et sexuelle des personnes atteintes. (1) Les condylomes anogénitaux sont difficiles à traiter et peuvent, dans de rares cas, évoluer vers une forme maligne. (4)

Au niveau mondial, le cancer du col de l'utérus était la quatrième cause de cancer et de décès par cancer chez les femmes en 2020. (4) En France, l'infection HPV est responsable d'environ 35000 nouveaux cas par an de lésions pré-cancéreuses, et de plus de 6400 nouveaux cas de cancers (selon les chiffres de 2015 :44% sont des CCU, 24% des cancers de l'anus et 22% des cancers de l'oropharynx), et concernant les 2 sexes (1,3,6)

Selon l'Organisation mondiale de la santé, les HPV oncogènes sont estimés responsables de : 100% des cancers du col de l'utérus ; 90% des cancers de l'anus ; 13 à 60% (selon le lieu) des cancers oro-pharyngés (en France 35%) (2,4,6).

2. Les HPV chez l'homme.

On voit, avec la répartition des pathologies en lien avec les HPV que les hommes sont aussi atteints et concernés par les infections à HPV et par leurs conséquences.

La prévalence de l'infection HPV chez l'homme est un peu plus faible que chez la femme, mais reste plutôt constante toute leur vie après un pic plus tardif que chez la femme (4).

En France, environ 25% des cancers liés aux HPV atteignent des hommes (3). Les hommes ont aussi un rôle de porteurs des HPV et peuvent transmettre ces infections à leurs partenaires et donc jouent un rôle dans la circulation des HPV. (7)

3. Prévention.

Il existe plusieurs niveaux de prévention : (1)

- Prévention primaire : vaccination et éducation sexuelle
- Prévention secondaire : dépistage organisé par frottis cervico-utérin ou test HPV (concerne uniquement le CCU à l'heure actuelle pour la population générale ; le dépistage du cancer du canal anal par examen clinique est recommandé pour la population des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (8).

La vaccination contre les HPV est un enjeu de santé publique (et mondiale) (4)(9). En France il existe 3 vaccins ayant l'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) :

- Cervarix® : il a eu l'AMM en 2007 ; vaccin bivalent contre les HPV 16 et 18.
- Gardasil® : il a eu l'AMM en 2006 ; vaccin quadrivalent, contre les HPV 16,18, 6 et 11 mais n'est actuellement plus commercialisé.
- Il a été remplacé par le Gardasil 9® : il a eu l'AMM en 2015 ; vaccin nonavalent (valence du Gardasil + HPV 31, 33, 45, 52, 58). Actuellement, c'est le seul vaccin en France indiqué pour toute vaccination nouvellement initiée chez les garçons et les filles (et non antérieurement vaccinés). (2)(4)

Ce sont tous les trois des vaccins recombinants inactivés, et les profils de tolérance et de sécurité sont comparables pour les 3 vaccins. Les vaccins ne sont pas interchangeables et toute vaccination avec l'un devra être poursuivie avec le même vaccin. (2)

En France, la vaccination contre les HPV est au calendrier vaccinal depuis décembre 2006, effective depuis 2007 chez les jeunes filles de 11 à 14 ans, avec un rattrapage possible de 15 à 19 ans (et dès 9 ans pour le cas particulier de candidat à une greffe d'organe solide). Depuis 2012, cette vaccination est proposée dans d'autres situations : personnes (= neutre en genre) immunodéprimées (VIH, cancers, greffes d'organes ou de cellules souches hématopoïétiques), personnes aspléniques. Depuis 2016, la vaccination est proposée aux hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) avec rattrapage possible jusqu'à 26 ans. En mars 2020, le calendrier vaccinal voit apparaître la vaccination contre les HPV comme une vaccination recommandée pour les garçons (selon les mêmes modalités que pour les filles).

La vaccination HPV neutre en genre est effective à partir du 1er janvier 2021. (1,2,3,10,11)

Les génotypes HPV inclus dans le vaccin nonavalent sont associés à environ 90% des cancers du col de l'utérus, 80% des cancers de l'anus, 55-60% des cancers du vagin, 50% des cancers de la verge, 40% des cancers de la vulve (données mondiales), et 90% des condylomes. (2)(3)

En France, ces vaccins sont remboursés à 65% par l'Assurance Maladie, et à 100% pour les bénéficiaires de la Complémentaire Santé Solidaire et de l'Aide Médicale d'État. Ils sont gratuits en centre de vaccination publique en Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD). Une campagne de vaccination gratuite des élèves de 5ème au collège doit être mise en place à partir de septembre 2023. (2)

Ce sont des vaccins sûrs, et efficaces (y compris chez les hommes) selon de nombreuses études et dans de nombreux pays. (1,3,4,12,13)

Pourtant la couverture vaccinale en France, malgré une bonne progression reste insuffisante.

En 2022, elle était de 47,8% pour une dose chez les filles âgées de 15 ans et 41,5% pour le schéma complet chez les filles âgées de 16 ans. Pour mémoire, l'objectif du plan cancer 2014-2019 visait une couverture vaccinale en France de 60% des jeunes filles. (14)

Pour les garçons, en 2022, la couverture vaccinale 1 dose à 15 ans pour les garçons était de 12,8%. La couverture vaccinale 2 doses à 16 ans (schéma complet) était de 8,5%. (14)

Étant en stage de médecine générale lors de l'annonce de la recommandation de vaccination contre les HPV chez les garçons, j'ai commencé à le proposer aux parents et adolescents garçons vus en consultation. L'accueil avait été assez positif, contrastant avec cette faible couverture vaccinale.

J'ai donc souhaité réaliser une étude sur le ressenti des parents de garçons concernés à propos de la vaccination contre les HPV.

Cette étude a pour objectif d'évaluer les connaissances et le ressenti des parents concernant les Papillomavirus humains, et la vaccination contre ceux-ci ; la place des professionnels de santé dans leur décision de faire ou non vacciner leurs garçons ; et la place du garçon dans la prise de décision.

MATERIEL ET METHODE

Une étude qualitative et descriptive a été réalisée.

L'étude qualitative paraissait plus adaptée dans ce cas pour permettre une liberté d'expression et de thèmes abordés.

La population interrogée était des parents de garçons de 11 à 17 ans, c'est à dire des parents de garçons mineurs, dans l'âge cible de la vaccination contre les HPV recommandée, sur le territoire du département du Cher (18). C'était le seul critère d'inclusion requis.

Il a été réalisé 10 entretiens semi-dirigés selon une trame d'entretien (Annexe 1).

La trame a été modifiée après le premier entretien pour inclure une question autour de la connaissance et du vécu de la mère (si elle était la personne interrogée) autour de son statut HPV (Annexe 1 bis).

Le recrutement s'est fait par téléphone, au sein de la patientèle d'une Maison de Santé Pluridisciplinaire de Bourges (Chef-lieu du département), drainant une patientèle dans un large secteur du département.

Les entretiens ont ensuite eu lieu selon les horaires convenus au téléphone, au sein d'un bureau de la MSP, et ont été menés par l'investigatrice et autrice de la thèse.

Les parents participants ont été informés des modalités d'enregistrement, de retranscription et anonymisation des entretiens, ainsi que de la possibilité de se retirer à tout moment de l'étude ; et ont signé un formulaire de consentement (Annexe 2).

Après demande documentée auprès de la Délégation à la Recherche Clinique et à l'Innovation (DRCI), l'enregistrement auprès de la CNIL n'est pas nécessaire pour cette étude, les informations recueillies ne permettant pas d'identifier les participants (parents) et les enfants.

Une précision concernant le fait que la vaccination contre le COVID n'était pas spécifiquement abordée par ce sujet de thèse était donnée aux participants, afin d'éviter de grandes digressions suite aux polémiques les plus récentes à ce sujet.

Ces entretiens ont été transcrits manuellement et anonymisés pour obtenir un corpus de verbatim, qui a été traité par la méthode de l'analyse thématique.

L'objectif de ces entretiens était de recueillir les différentes connaissances du parent ; les opinions et ressentis des parents concernant l'extension de la vaccination contre les HPV aux garçons ; et la place de l'avis du garçon dans le choix de la vaccination contre les HPV.

RESULTATS

L'analyse thématique de ces 10 entretiens a permis d'extraire plusieurs thèmes abordés par les parents, autour de cette vaccination contre les HPV.

Le tableau suivant regroupe les caractéristiques de l'échantillon de l'étude, ainsi que les caractéristiques des entretiens (durée et nombre de codes).

	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9	P10
Sexe parent interrogé	F	F	F	F	F	H	H	H	F&H	F
Âge mère	41	45	46	51	37	55	39	48	52	40
Âge père	DCD	52	46	54	46	57	40	51	53	44
Modèle familial	Mono.	Sep.	Conc.	Mar.	Mar.	Mar.	Mar.	Conc.	Mar.	Mar.
CSP mère	6	4	3	3	5	5	4	4	Sans emploi	5
CSP père	/	3	5	2	5	3	3	4	3	5
Nombre d'enfants	4	3	2	2	4	3	2	2	3	3
Sexe et âge des enfants (ans)	H 19-18-11 F 14	F20-13 H17	H17 F14	H17 F12	H14-2 F11-7	F27-26 H17	H13-9	H19-14	2H – 1F : 14	H 14 F11-7
Durée de l'entretien (min)	26	35	35	61	31	29	20	19	39	25
Nombre de codes	90	131	131	168	108	80	55	56	108	84

Tableau 1 : Caractéristiques des parents interrogés et caractéristiques des entretiens.

Abréviations : H = homme ; F= femme ; DCD = personne décédée ; Mar. = couple marié ; Conc. = concubinage ; Sep. = parents séparés ; Mono = famille monoparentale, Min = minutes

Secteurs professionnels (selon la classification PCS 2020) :

1 = Agriculteurs exploitants – 2 = Artisans, commerçants, chef d'entreprise - 3 = Cadres et professions intellectuelles supérieures - 4 = Professions intermédiaires - 5 = Employés - 6 = Ouvriers

L'échantillon regroupe 7 parents femmes et 4 parents hommes. La moyenne d'âge des parents interrogés est de 46,6 ans. La durée moyenne des entretiens est de 32 minutes. Le nombre de code moyen par entretien est d'environ 101.

J'aborderai point par point, et sans hiérarchisation les 11 thèmes abordés lors de nos entretiens.

Les exemples extraits des entretiens seront donnés en encadrement et en italique. Le numéro désigne de quel entretien l'exemple est extrait :

P1 : exemple de l'entretien du parent n° 1

1. L'état des connaissances et/ou des croyances des parents au sujet des HPV, de la vaccination anti-HPV

Les parents ont abordé leurs connaissances au sujet de ces virus HPV, de leur transmission, et de la vaccination préventive. Ils ont aussi certaines croyances, parfois erronées sur le sujet.

- Les connaissances qui concernent les maladies liées à l'HPV, les maladies dont le vaccin protège.

Les parents interrogés ont des connaissances assez variées selon les cas. Certains ne connaissent pas du tout les maladies en lien avec les HPV.

P1 : Et je n'ai pas tout gardé en tête ce qui peut protéger mais je sais quand même qu'il protège de... voilà.

Certains savent simplement que les HPV donnent des cancers, sans plus de précision.

P8 : J'me demande si c'était pas pour prévenir certains cancers... ?

Certains savent citer le cancer du col de l'utérus, sans penser qu'il y a d'autres maladies, et par conséquent pensent (ou pensaient) que cette vaccination concerne que les filles.

P3 : Mais c'est vrai qu'à la base oui j'pensais vraiment que c'était réservé qu'aux filles et spécifiquement euh... pour euh... pour vacciner contre le cancer... 'Fin oui contre le cancer de l'utérus. Voilà ça s'arrêtait là.

P4 : Non j'en connais pas d'autres hein... Mise à part le col de l'utérus.

Certains ne connaissant que le CCU et savent qu'il y a d'autres maladies sans pour autant les connaître.

P7 : Marine : Mais euh a priori, donc vous, vous avez pas entendu parler, ni dans les spots à l'époque, les pathologies propres aux garçons ? [...] - Monsieur : En tout cas, rien d'aussi grave (NDLR que le cancer du col de l'utérus). Et du coup, ouais !

P10 : Mais pour les filles, j'crois que c'est l'utérus... voilà... bon l'utérus, pour les filles. Et pour les garçons, je sais pas en fait.

Certains peuvent citer d'autres types de cancer, notamment les cancers "mixtes" de l'anus et les cancers ORL et des cancers "masculins" comme les cancers du pénis.

P2 : Bah le papillomavirus, c'était [...], et effectivement cause de cancer du col et des cancers de la voie ORL ; des... de l'anus fin de... de toutes les muqueuses intimes.

P3 : Euh... bah c'est ce qui concerne les lésions cancéreuses alors après, les garçons c'est plutôt le cancer du pénis, j'ai vu a aussi que je ne savais pas ; que ça protégeait, alors vous allez me dire si oui ou non mais contre cancer de la gorge, cancer de la langue ?

- Les connaissances concernant les moyens de protection contre les HPV et les maladies s'y rapportant.

Les parents savent rapporter deux moyens de protection des virus HPV et maladies qui y sont liées : le préservatif et le vaccin.

P3 : Marine : Et du coup, donc les pathologies que vous venez d'évoquer, du coup, est-ce que vous savez un petit peu comment s'en protéger ? - Madame : Du cancer de l'utérus... bah à part le vaccin ... non....

P5 : Alors, se protéger... j' dirais que... tout ce qui est maladie sexuellement transmissible, ptet le préservatif...

P9 : Marine : Et est-ce que vous savez du coup, comment on s'en protège, de ces virus et de ces pathologies ? - Madame : Bah par la vaccination... euh... préservatif sinon.

Certains apportent la nuance que le préservatif ne protège pas complètement de l'infection HPV.

P6 : Euh... ce que j'ai vu, j'ai vu un titre d'article, mais j'ai pas approfondi, euh y'aurait une épidémiologiste qui aurait dit que, ça peut, même par les caresses, ça peut se transmettre...

Certains évoquent la possibilité d'autres moyens de protection, sans être sûrs.

P3 : Après j pense aussi qu'y'a l'hygiène de vie. Je suppose que y'a pleins de choses qui rentrent en ligne de compte mais après...

➤ Les connaissances concernant la transmission des HPV.

Les parents ont la notion que les HPV sont des infections sexuellement transmissibles, pour la plupart.

P2 : Bah le papillomavirus, c'était sexuellement transmissible ; pour moi c'est l'information que j'avais et euh...

P5 : Marine : Vous savez un p'tit peu comment ça se transmet, vous m'en avez parlé mais ? - Madame : Alors j pense que c'est sexuellement.

Ils ont évoqué la notion de transmission des HPV dans les deux sens (filles vers garçons et vice versa).

P5 : Parce que pour moi ça se transmet, c'est ça, c'est les garçons qui le transmettent aux filles, en général cette maladie.

P6 : Il peut très bien rencontrer peut-être une partenaire fille mais qui ait un problème et qui ne soit pas vaccinée et qui puisse aussi le... l'infecter.

Des parents ont évoqué que la transmission pouvait dépendre de la sexualité de la personne, ou de l'hygiène, avec parfois la notion sous-jacente que les infections HPV concernent uniquement les HSH.

P3 : Parce qu'après aussi... bah ça dépend du bord sexuel si j'puis dire des garçons euh...

P6 : On avait aussi estimé puis j crois que c'était vu aussi avec la gynéco qu'y'avait aussi une part d'hygiène dans les risques de ... de ce genre d'infection.

- La connaissance de la vaccination anti-HPV, préalablement à un entretien avec un professionnel de santé.

Certains parents ne connaissaient pas du tout l'existence du vaccin anti-HPV avant qu'un professionnel leur en parle.

P1 : Vous m'avez dit « est ce que vous être au courant de ce vaccin ? », et moi j'étais pas au courant.

Certains connaissaient l'existence du vaccin avant qu'un professionnel n'en parle, mais ignorait l'extension de cette vaccination aux garçons.

*P2 : Donc euh, je savais que les filles arrivant à l'adolescence, *fille aînée* en l'occurrence en premier, y'avait le vaccin contre le papillomavirus... Non ! Alors pour le coup je ne savais pas que les garçons pouvaient être vaccinés.*

*P4 : Alors déjà, dans un premier temps pour *fille*, je savais qu'il y avait cette vaccination à faire.*

P6 : Alors d'une part, j'ignorais que ça se faisait pour les garçons...

Certains avaient connaissance de la vaccination des garçons et des filles.

P7 : Et que j'ai entendu effectivement y'a ... quelques mois qu'on préconisait une vaccination générale.... À l'âge de mon fils aîné à peu près y compris pour les garçons

De ces connaissances va découler la décision des parents concernant la vaccination anti-HPV de leur(s) enfant(s). Nous allons voir que cela est un processus complexe qui dépend de plusieurs éléments.

2. Le contexte global et général de la famille : les habitudes d'informations, de suivi, d'éducation

Les parents ont évoqué dans quel contexte général s'inscrivait leur processus de décision, que ce soit le contexte familial, ou le contexte de la société.

- Les habitudes d'informations.

Les parents nous ont décrit comment ils avaient l'habitude de s'informer.

Certains avaient l'habitude de faire des recherches, sur divers sujets.

P2 : De façon générale, fin je m'informe euh.... Je prends toutes les infos qui peuvent venir au niveau actualités, au niveau santé au niveau euh... voilà je reste en veille quoi. [...] C'est quelque chose... y'a un nouveau truc qui sort, par rapport à la santé... je vais m'en renseigner...et j'vais participer

Certains, à l'opposé, avaient plutôt l'habitude de ne pas regarder les informations diffusées dans les médias.

P5 : On regarde pas la télé, on regarde pas donc en fait on a pas de ... [...] C'que depuis le COVID, on a arrêté de regarder la télé... Ça nous a...

➤ La façon de penser autour de la vaccination en général.

Les parents ont abordé le sujet de la vaccination sur un plan général. Certains pour évoquer les polémiques et les débats autour de la vaccination.

P2 : Ça fait peur à tout le monde donc on dit qu'on fait des scléroses en plaque mais euh...

P6 : Face à des problèmes qui étaient euh... soi-disant associé avec certaines euh... substances qu'ont été dans les vaccins, peut-être l'aluminium ou je ne sais quoi... y'avait des, des hypothèses de... de risque euh... hépatique je crois.

P7 : J pense qu'à l'époque on parlait quoi, de sclérose en plaque par rapport au...

Certains pour exprimer que ces débats et polémiques les avaient fait douter de certains vaccins.

P6 : Et donc du coup, pour nous, ça nous a jeté un trouble parce que sinon, avant, on s'posait même pas de questions si vous voulez

P10 : Y'a toujours ce p'tit doute parce que c'est vrai qu'on en discute avec certains... Bah notamment avec mes collègues de travail qui sont bah contre "non 'est encore un vaccin de plus, on sait pas, y'a pas assez de recul", des choses comme ça donc ça fait un p'tit peu douter certaines fois...

Certains ont même refusé des vaccins à cause des polémiques.

P6 : Et cette période-là, on était en plein dans cette période ou y'avait vraiment des gros questionnements. C'qui fait que euh... Par exemple, mon épouse et moi on est pas vaccinés contre l'hépatite B.

P7 : La seule chose qui hum qui paraît marquante c'est qu'on avait refusé le vaccin pour l'hépatite... B ?

Certains pensent que le fait de pouvoir être vacciné est une chance.

P7 : Bah que sur le... de ce que je comprends d'une vaccination, [...] que c'est une chance d'en bénéficier.

Certains ont confiance en la vaccination en général, soit parce que cela relève de la science, soit parce que c'est une évidence non discutée.

P2 : Oh bah moi de toute façon, la vaccination allait de soi de façon générale. Faut rester scientifique quoi. Ya des scientifiques qui ont fait des études les études ont été corrélées... Donc on y va !

P5 : J'veux dire, c'est des professionnels, ça fait... fin voilà, moi j'dis ceux qu'ont fait le vaccin, ils l'ont pas fait, ils ont pas dit "on va mettre ça, ça, ça d'dans et puis pouf ! Magique"

P6 : Moi-même depuis que j'suis enfant, mes parents m'ont toujours fait vacciner, fin j'pense que... c'était même pas un sujet de discussion.

Certains ont abordé les bénéfices de la vaccination : notamment l'intérêt collectif ; et la lutte contre les maladies graves.

P2 : Y'a un caractère aussi hum... santé publique à ça. C't'à dire qu'on s'fait vacciner soi, c'est individualiste et c'est euh... mais euh par la couverture vaccinale, on peut éradiquer une maladie...

P7 : J'pourrais aussi dire que c'est quelque chose dont le bénéfice collectif est... Supérieur aux éventuels risques individuels.

P8 : Mais c'est ce qui a permis d'éradiquer pas mal de maladies donc euh...

Certains ont défini la vaccination comme nécessitant un engagement collectif.

P7 : De ce que je comprends d'une vaccination, il faut qu'un certain... taux de la population y participe pour que ça ait une efficacité,

P9 : C'est arrêter d'être individualiste et c'est de porter le truc un peu plus loin, et regarder un peu plus loin que le bout de son nez quoi.

➤ J'élève mes enfants, je transmets des choses à mes enfants.

Les parents ont abordé la manière d'élever et de transmettre des choses à leur enfants.

Certains ont souligné qu'ils élevaient leurs enfants différemment de leur propre éducation reçue.

P3 : Bah après, c'est voilà, c'est une façon de les élever qu'ils n'ont pas été forcément la nôtre, ni de mon côté ni de mon mari

P4 : Je lui ai dit, et je n'arrête pas de lui dire, parce que je ne veux pas faire la même bêtise... Pas la même bêtise mais à notre époque et avec mes parents

Certains ont expliqué avoir élevé leurs enfants pour avoir confiance dans les spécialistes de différents domaines.

P2 : Ça c'est vrai que je les ai pas élevés à être... pareil, on fait confiance, on fait confiance, on y va.

Certains pensent avoir transmis à leurs enfants un a priori positif sur la vaccination.

P2 : Et puis ça allait de soi... allant de soi pour moi, ça allait de soi pour eux également.

P7 : Non j'pense, y'a pas de crainte de sa part ni d'interrogations... sur les vaccins... J'pense pas que ce soit un sujet à la maison... La méfiance envers les vaccins j'pense...

Certains ont souhaité donner des habitudes à leurs enfants, notamment leur ont appris qu'il fallait avoir un suivi médical régulier.

P2 : Et puis du coup, eux les habituer aussi à un suivi médical... Qui peut être préventif/curatif et euh... fin ça me paraît important.

*P4 : Donc les frottis sont réguliers, et *fille* quand elle aura l'âge d'en faire, elle fera les frottis aussi. Ça, par contre, là-dessus... On essayera de faire très attention à ça.*

Certains ont élevé leurs enfants dans l'optique de les laisser faire leur choix une fois plus grands.

P6 : Notre rôle de parents on l'a joué hein. On est encore là mais... ça y'est ils se lancent donc euh... donc voilà quoi.

➤ J'ai l'habitude d'un suivi médical régulier pour moi-même, ou pour mes enfants.

Les parents ont évoqué l'habitude du suivi médical dans leur vie.

Certains ont parlé du suivi médical qui leur est propre.

P3 : J'ai pas eu de gens proches qui ont eu des cancers du sein ou autre mais malgré tout voilà, je ... j'ai fait un suivi [...] donc voilà, non non je suis quand même, je fais attention...

Certains ont évoqué leurs propres dépistages.

P4 : Parce que j'ai fait des frottis tous les 2 ans... J'ai fait des mammographies aussi, j'ai fait tout c'est pour vraiment... voilà j'ai dit, je, j'essaie de faire très attention...

Certains ont parlé du suivi médical régulier qu'ils faisaient faire à leurs enfants.

P4 : J'avais mes petites habitudes, on allait chez le médecin, on prenait le poids, on prenait voilà, les vaccins qu'il fallait, les vitamines qu'il fallait, s'ils étaient toujours sur la courbe euh... Le carnet de santé est à jour ...

P10 : Là où on habitait avant, ils étaient suivis par un pédiatre, qui avait fait tous les vaccins au moment où il fallait [...] On essaie de suivre c'est qu'il faut.

Certains ont souligné l'importance du suivi et de la prévention pour eux, par rapports aux soins "curatifs".

P2 : Et... et de façon générale faire un suivi euh... apprendre à être suivi quoi. Parce que... c'est bien plus facile à prévenir que...

P4 : Et ça... ça c'est pas bon, de ne pas faire de frottis, de pas faire attention à soi, de se laisser aller comme ça...

➤ L'évolution du contexte médical, et de la médecine constatée par les parents

Les parents ont évoqué le contexte plus général de l'évolution de la médecine, du contexte médical qu'ils ont pu constater autour d'eux.

Certains ont souligné le changement de comportement des médecins, vers une approche moins paternaliste.

P8 : Ouais mais j'ai l'impression que la médecine a changé hein. Vous vous êtes...fin vous faites partie d'une jeune génération... Et vous avez une autre attitude...

Certains ont souligné la désertification médicale et sa possible implication dans les problématiques de suivi régulier et de calendrier vaccinal.

P9 : Surtout ici ou c'est un problème, c'est un désert médical, c'est compliqué... [...] Pourquoi elle (NDLR la couverture vaccinale) est pas terrible, parce qu'on est pas suivi par les med...

Certains ont évoqué les progrès de la science médicale.

P1 : Oui à mes enfants, je puisse comme ça, eux aussi peut se protéger parce que moi je n'ai pas eu.

P4 : Mais justement, j pense que c'est...encore une fois, on avance dans... dans tout quoi" dans la médecine on avance...

Certains ont évoqué un changement dans la communication sur la santé publique, avec l'impression d'entendre plus parler de dépistages et de la prévention des cancers.

P4 : On en parlait moins que maintenant...parce que...[...] comme là on reçoit pour le cancer le dépistage du cancer etc. bon j'ai 50 ans, j'vais pas dire que c'est normal mais c'est presque normal, mais j'en entends plus parler maintenant qu'à mon époque.

Certains évoquent que la vaccination anti-HPV n'a pas toujours été accessible, et que certains ne sont pas vaccinés du fait de leur âge.

P2 : Je n'étais pas à l'époque du tout concernée euh... Moi-même.

P4 : Par contre, mes neveux encore une fois, non, ils en ont jamais entendu parler parce qu'encore une fois, c'est tout nouveau pour les garçons.

Certaines personnes ont évoqué le fait qu'elles auraient aimé faire ce vaccin contre les HPV pour elle-même.

P1 : Et depuis ce jour-là, j'ai dit, le vaccin sur nous, si on l'avait eu avant, peut être ça va nous protéger nous aussi les adultes.

P10 : Moi si ça avait pu être ... fin si j'avais été plus jeune, j'l'aurais fait voilà.

Le contexte familial est un premier élément influençant la décision, qui est plutôt intrinsèque à la personne. Nous allons en voir un autre, aussi très personnel : l'histoire personnelle du/des parent(s).

3. L'histoire personnelle antérieure des parents

Lors des entretiens, les parents ont parfois évoqué leur histoire personnelle, en lien avec la vaccination anti-HPV de leurs enfants.

➤ Les circonstances de naissance des enfants

Certains parents ont raconté la naissance prématurée de leurs enfants, et les circonstances autour de cette naissance.

P5 : Donc c'est pour ça, moi... j'ai... ils sont tous préma quasiment. [...] Oui oui, préma, en siège, bleu... euh oui... ils avaient assez à faire avec... -Marine : Ah oui ?!-Mme : Oui, ah oui, le premier on a fait la totale.

P9 : Voilà... nos enfants sont nés grands prématurés.

Certains ont évoqué autour de cette naissance prématurée, la sensation de surmédicalisation, nécessaire mais ressentie comme subie.

*P9 : Ils ont eu ça... *A* a eu une perfusion. *A* a été perfusé... et puis ils avaient été... *G* rappelle-toi, il avait des... des trucs ou j'sais pas quoi là, ça marchait plus dans les mains donc ils l'avaient mis dans la tête. [...] On subit... quand votre enfant est né prématuré, vous subissez complètement le... l'équipe médicale et c'est elle qui choisit, c'est elle qui décide quoi... et vous êtes derrière et vous avez pas trop le choix quoi... Donc euh...*

Certains ont plutôt évoqué la culpabilité en lien avec cette prématurité, dès qu'un enfant a un problème de santé.

P5 : Moi en tout cas, je culpabilise toujours de m'dire "s'il a tel ou tel chose, c'est parce que bah... j'lai pas gardé. "

➤ L'histoire personnelle avec l'HPV

D'autres parents ont eu une histoire personnelle en lien avec l'HPV. Cela concerne les mères interrogées.

Certains ont eu des dépistages positifs aux HPV, avec pour certaines une expérience personnelle même du vaccin HPV.

*P2 : Et il s'est trouvé par la suite que mon frottis de dépistage moi était positif [...] Bah euh... il a résisté un an, on a fait une colpo euh... et donc ça partait pas quoi... [...] Donc euh bah je l'ai eu aussi ! Dr * a essayé la vaccination pour moi aussi ! [...] Et avec succès. Parce que... J'ai eu un frottis bah tout récemment là, et le HPV a disparu.*

Certaines savent qu'elles ne sont pas porteuses d'un HPV.

P10 : Euh bah... J'ai fait mes frottis récemment donc euh... c'est revenu négatif donc j pense que...

Certaines mères en revanche, ne connaissent pas leur statut HPV.

P4 : Marine : Et vous, vous connaissez votre statut sur le papillomavirus, sur l'HPV ? - Mme : Non, non j'le connais pas du tout.

➤ L'histoire de l'entourage avec l'HPV et les maladies liées à l'HPV.

Un parent a été concerné dans son entourage familial par le cancer du col de l'utérus, et la personne en est décédée.

P4 : Moi j'ai une euh... j'ai la maman de mes nièces qui est décédée d'un cancer de l'utérus.

Cela a été mis en relation avec l'absence de suivi et de dépistage.

P4 : Donc on a... on l'a décelé très tard aussi donc euh... c'était trop tard, hélas. [...] Avec très peu de rendez-vous chez un gynécologue aussi, donc elle en prenait pas souvent.

➤ Les antécédents gynécologiques marquants (autres qu'HPV).

Certaines mères ont évoqué la présence dans leur histoire d'antécédents gynécologiques autre que les HPV, mais marquants.

Certaines mères ont eu des IST, ou d'autres infections gynécologiques.

P1 : Je me rappelle [...], j'avais eu ça et voilà... Ils vous donnent des médicaments pour l'infection tout ça ; et ici aussi je l'ai eu et je sais que c'était très très... voilà, ça fait très mal. [...] Et c'est là qu'il (ndlr : le médecin) m'a dit « il faut qu'il se soigne parce que à cause de ça, il vous a transmis quelque chose[...] »

P10 : Fin moi j'suis sujette à plein de petites infections justement au niveau génital en fait. Bon, pas de gros truc heureusement mais voilà...

Certaines ont eu à subir des examens complémentaires gynécologiques, mal vécus.

P2 : Marine : Oui c'est pas rien ça, une colpo quand même. - Mme : Ouais surtout avec le médecin qui m'a... le gynéco là... cuila c'est un champion du monde [...] Il est phénoménal hein... extraordinaire... Faut pas hein. N'envoyez personne hein. N'envoyez personne.

➤ Vivre l'hésitation vaccinale

Des parents ont raconté avoir retardé la vaccination contre l'hépatite B de leur enfants (mais ont finir par la faire plus tard).

P7 : Euh pour notre fils aîné euh à l'époque, donc y'avait hexavalent, pentavalent et puis on avait demandé du coup le... le vaccin sans l'hépatite B [...] et entre temps, pour la rentrée au collège de notre fils aîné, on a fait la vaccination pour euh, pour l'hépatite B.

D'autres parents n'ont pas fait vacciner leurs filles contre les HPV mais ont fait vacciner leur garçon.

*P6 : En fait *fils* est le seul de mes 3 enfants à être vacciné pour le... hum contre le papillomavirus [...] ça nous a été proposé pour nos deux filles [...] Et on, on avait estimé fin ! On avait pas beaucoup de recul et on a pris le choix de ne pas les faire vacciner.*

Après ces éléments plutôt intrinsèques aux personnes, les parents ont évoqué les informations qu'ils ont reçues ou recherchées.

4. Les informations reçues ou recherchées

En effet, les parents ont parfois reçu l'information d'un professionnel de santé, parfois par une autre voie. Certains ont aussi fait des recherches par eux-mêmes.

Nous pourrions voir que le sujet de cette vaccination a été évoqué en de diverses occasions.

➤ L'information par un professionnel de santé

Certains parents ont reçu une information concernant la vaccination anti- HPV par leur médecin traitant.

P1 : Non sauf mon médecin traitant, il m'a dit que c'était voilà. Il m'a dit que le vaccin c'était bien [...] Oui, il nous a expliqué vite fait, c'est quelqu'un de bien, il nous explique par détail
*P4 : Mais il m'avait pas parlé justement de ce vaccin pour *fils* donc ça, j'étais pas encore au courant, c'est le Dr *MT* qui m'en a fait part.*
P5 : Alors, je le savais pas, mais le médecin m'a dit que oui, apparemment, à la base c'était uniquement remboursé pour les filles depuis un moment, et que là, ils l'ont passé pour les garçons

Certains parents ont reçu l'information de médecins autres que leur médecin traitant.

P3 : Alors en fait, j'ai été informée par ma gynécologue. [...] J'm'étais dit que je poserais la question quand j'irai voir ma gynécologue puis après c'est elle qui a abordé le sujet.
P6 : Ça nous a été proposé pour nos deux filles, à l'époque par la gynécologue de ma femme.

Certains relatent que des médecins ne leur ont pas parlé de cette vaccination.

P6 : Et par contre mon médecin (ndlr traitant), pour le coup ne m'en avait pas parlé.

L'information donnée concernait parfois la vaccination uniquement pour les filles, parfois elle était pour les deux sexes.

P3 : On a discuté de ça, donc elle m'a dit qu'effectivement bah ça serait bien de penser à aller faire vacciner aussi bien ma fille que mon fils euh voilà...
*P4 : Avec le Dr *pédiatre* il m'avait dit oui, pour *fille*, il me parlait que de *fille*. Il m'avait pas parlé de *fils* à l'époque...*
P5 : Alors, je le savais pas, mais le médecin m'a dit que oui, apparemment, à la base c'était uniquement remboursé pour les filles depuis un moment, et que là, ils l'ont passé pour les garçons

➤ Quelle occasion a été choisie pour parler du vaccin ?

Les parents relatent les différentes occasions où ils ont été informés par des professionnels de santé. Cela a pu être lors de consultations pour leur(s) enfant(s), mais pour un autre motif.

P1 : On discutait parce que j'avais accompagné ma fille. C'était pour voir son... ses règles, comme elle voyait ses règles douloureux

Cela a pu être lors de consultations de suivi des enfants.

P2 : Marine : C'était au cours des suivis, fin des visites ? -Mme : oui c'est ça, bah les visites habituelles. J'les emmène une fois par an, vous savez donc euh...

P5 : J pense que si, ça devait être lors de sa visite des... peut être de son vaccin de collègue, je sais plus... le premier, de 6em.

Et cela a aussi pu être lors des consultations de suivi des parents.

P3 : Voilà, c'est euh en faisant une visite de contrôle pour moi [...]du coup voilà on a discuté
P10 : Bah j'crois que c'est aussi pendant un dépistage pour moi, il me semble que... Que
voilà, on regardait cette maladie là et que... bah voilà, que le vaccin il pourrait protéger
justement ma fille.

➤ L'information par les médias

Les parents racontent également qu'ils ont eu diverses informations via les médias généraux.

Certains ont entendu parler des HPV via les media.

P7 : Marine : Et du coup, donc là, le papillomavirus, vous en avez entendu parler, y'a
combien de temps à peu près ? - Monsieur : Euh... Ouais j'sais pas, j'dirais 10 ans maximum,
par campagne de sensibilisation

Certains ont entendu parler de la vaccination contre les HPV par les médias.

P3 : J'en avais déjà entendu parler... bah à la radio, on en entend parler...
P5 : Alors le nom (ndlr : du vaccin) ... C'est plutôt euh par les publicités. [...] Et c'est pareil,
j'en ai vaguement entendu parler sur les radios...
P10 : Alors bah ça c'est euh... bah on voit un peu, des affiches, et la pub un peu partout donc
c'est vrai que... [...] Mais euh il m'semble oui, sur internet ou à la télé... fin j pense par les
médias.

Certains ont entendu plus spécifiquement parler de la vaccination contre les HPV chez les garçons.

P7 : Et que j'ai entendu effectivement y'a ... quelques mois qu'on préconisait une
vaccination générale.... À l'âge de mon fils aîné à peu près y compris pour les garçons
P9 : J'ai lu récemment, alors je sais plus dans quoi, que... hum fin, c'était par rapport à ce
vaccin mais... que les garçons bah ils pouvaient le transmettre aussi donc fin...

Certains ont entendu parler de la campagne de vaccination lancée en septembre 2023.

P4 : bah j'ai entendu parler apparemment qu'ils allaient faire euh peut être un tout un
protocole pour mettre ça en place dans les collèges etc.
P7 : [...]Me renseigner du coup pour la vaccination de... de mon fils aîné, puis j'ai vu que
y'avait des campagnes de vaccination gratuite.

➤ L'information par l'entourage

Certains parents rapportent avoir entendu parler du vaccin contre les HPV pour la première fois par le biais de leur entourage familial.

P4 : Le vaccin euh... je le connaissais parce que [...] J'en ai surtout entendu parlé par mes nièces

P9 : Marine : et vous en aviez entendu parler par quelle voie de ce vaccin ? - Mme : bah parce que ma nièce avait été vaccinée ...

➤ Des recherches actives ?

Certains parents n'ont pas fait de recherches complémentaires après avoir eu des informations (média ou professionnel de santé).

Cela relevait parfois d'une habitude (ne pas faire de recherches plus approfondies) ; et parfois de l'absence de besoin ou d'envie, liée à des explications des professionnels suffisantes.

*P3 : J'avoue j'ai pas trop regardé, j'avais juste vu qu'y'avait des effets secondaires mais après je vais pas dans le détail. [...] Donc après j'ai vu avec le Dr *MT* et j'ai pas... J'ai pas été plus loin.*

P5 : Mais alors après, pas recherché... On n'est pas du genre à rechercher on va dire, se renseigner avant ou... [...] et voilà... on se renseigne pas [...] J'ai pas envie, oui voilà. Je sais que ça existe.

P6 : J'ai pas été curieux sur le sujet. [...] J'ai admis, en fait j'ai accepté ce fait là et puis euh... je me suis laissé guider puis en fait j pense que le fait de vous avoir rencontré et de nous avoir tout expliqué, moi ça m'a suffi.

P8 : Mais j'veux dire c'est vrai que j'm'interroge pas sur la pertinence ou pas du vaccin quoi.

Certains parents ont fait des recherches après qu'un professionnel les ait informés de cette vaccination. Parfois, les conjoints non présents au moment de l'information ont fait des recherches également.

P1 : On a regardé sur internet [...] et euh, il y'a beaucoup de personnes qui le font maintenant (NDLR le vaccin), et il y a avait des effets secondaires

P3 : Donc j'lui (ndlr le conjoint) ai donné un peu les grandes lignes mais après je savais pas tout donc on a un peu regardé aussi sur internet, pour avoir un peu plus de renseignements.

Certains parents ont fait des recherches après avoir entendu parler du vaccin dans les médias, et avant d'en parler avec un professionnel de santé.

P2 : Marine : Oui, donc vous avez déjà cherché des informations même en amont, avant que ça ne concerne vos enfants directement - Mme : Bah quand ça a amené, quand le débat a été amené sur la place publique.

Certains parents trouvent qu'avoir trop d'information peut être une source de stress et d'inquiétudes.

P5 : Pour moi quand on part chercher des renseignements sur pourquoi on fait les vaccins, en général j'ai un peu peur de voir toutes les maladies à cotés [...] j'dis pas que j'm'en fiche, c'est pas ça mais j'veux dire j'ai pas envie d'mettre dans ma tête des choses... d'me dire, de m'inquiéter en m'disant bah peut-être elle va avoir ça, peut-être elle va avoir ça[...] Après, même le pourcentage de filles qui l'ont, de... à quel âge... ça m'intéresse pas parce que j'ai pas envie de m'dire à tel âge, ma fille elle peut l'avoir...

P9 : Nan mais puis si c'est pour aller sur internet chercher des trucs et m'faire des films toute seule, c'est pas la peine quoi...

Certains découvrent des nouvelles informations qui les intéressent.

P3 : Ça je l'ignorais totalement en fait. Je regardais un reportage [...] où j'ai vu qu'effectivement, ça concernait aussi ces cancers... je savais pas du tout. [] Fin je savais que cancer de la gorge et cancer de la langue existait mais après je savais pas que ce vaccin permettait éventuellement de pouvoir... [...] J'ai été surprise aussi du reportage que j'ai vu parce que j'ai vu que en fait, non, ça se cantonnait pas uniquement à ... au cancer de l'utérus mais ça touchait aussi d'autres, d'autres cancers.

➤ Les informations délivrées/trouvées dans les différents médias ne sont pas satisfaisantes

Certains parents ont trouvé que les informations trouvées ou délivrées dans les médias n'étaient pas satisfaisantes.

Certains pensent que ces informations ne sont pas toujours fiables.

P3 : Mais après c'est bien de se renseigner aussi parce qu'avec les médias, on entend tellement de choses que ... des fois... voilà. [...] Même si vous trouvez pleins de choses hein sur internet, j'dis pas le contraire hein. Mais euh... (rires) voilà, c'est qui est faux, c'est qui est réel, voilà...

P5 : Marine : Vous avez peur que vous ne puissiez pas faire le tri ? Mme : Oui c'est ça ! [...] Y'a trop d'informations maintenant.

P9 : Ouais... y'a un peu de tout, fin comme sur n'importe quoi d'ailleurs mais on peut tout trouver quoi.

Certains pensent qu'il n'y a pas assez d'informations diffusées sur la vaccination et les HPV, en général, y compris sur des supports parlant de sexualité ou à visée d'éducation à la sexualité.

P5 : Et c'est vrai que du coup on... même en allant chez mon gynéco tout ça, j'ai pas forcément d'infos ou même de dépliant ou...

P6 : Donc on voit que y'a un effort de communication à faire en tout cas.

P9 : Fin faut communiquer sur ce vaccin et y'aura plus de gens qui seront vaccinés quoi. [...] L'école, quand ils parlent de sexualité, ils peuvent parler aussi de ça... de vaccination, fin...

Certains trouvent qu'il n'y a pas assez d'informations expliquant que cette vaccination concerne aussi les garçons. Soit parce que les informations donnent l'impression que les HPV ne concernent que les filles, par les messages de vaccination ou en mettant en avant uniquement le cancer du col de l'utérus ; soit parce que les parents trouvent que la quantité d'informations concernant la vaccination anti-HPV chez les garçons est plus faible que les informations concernant les filles.

P3 : C'est vrai qu'on était plutôt partis sur le col de l'utérus parce que c'est un des cancers dont on parle peut-être le plus. [...] Et ça je trouve que c'est ptet le p'tit hic. C'est qu'en fait je pense que y'a pleins de personnes qui se focalisent uniquement sur ça, parce que j'trouve que les médias pour le coup, ils parlent beaucoup du col, 'fin du cancer du col de l'utérus, et ils parlent pas des autres formes de cancers qui peuvent exister et qui... qui peuvent être traités... fin "traités", si on peut dire par ce vaccin. [...] Donc euh peut-être qu'on manque un peu d'informations à ce sujet. [] mais si vous écoutez le message publicitaire concernant le vaccin, c'est vrai que c'est beaucoup axé sur le col de l'utérus et pas forcément sur les autres types de cancer. [...] J'avais pas que du tout ce sentiment d'être informée en tout cas pour les garçons.

P6 : J pense que c'est beaucoup plus connu pour les filles aujourd'hui, mais pour les garçons, non, je pense que c'est assez méconnu. [...] En fait j pense que vous devez observer que du côté garçon, c'est pas très répandu, enfin l'information est...

Enfin, certains trouvent que ces informations ne sont pas suffisantes : soit parce que les informations délivrées nécessitent un complément (via un professionnel ou via des recherches personnelles), soit parce qu'elles nécessitent l'éclairage d'un professionnel de santé, soit parce qu'elles sont jugées moins pertinentes que les informations délivrées par les professionnels de santé.

P3 : Donc euh peut-être qu'on manque un peu d'informations à ce sujet ; en tout cas si on n'en parle pas à un médecin, et qu'on regarde par soi-même...[...] mais après c'est vrai... peut être que c'est une piqure aussi "d'appel" pour dire attention, et qu'après c'est à nous à aller plus loin et à se renseigner auprès des médecins aussi. [...] C'est bien d'avoir quand même un avis d'un professionnel plutôt que de regarder euh... des avis sur internet ou...

P7 : Je m'estime pas... Pas... Compétent pour chercher une information, oui mais pour apprécier une information euh...

*P8 : J'en parlerai aussi avec Dr *MT* voir c'qu'il en pense.*

On voit bien qu'il existe donc une insatisfaction des informations délivrées par les autres canaux que le médecin : les informations sont jugées soit insuffisantes ou d'une fiabilité incertaine. L'éclairage des professionnels semble nécessaire aux parents, même ceux ayant déjà reçu ou cherché des informations en amont.

5. Le dialogue avec l'entourage : conjoint(e), famille, amis

Le dialogue avec l'entourage est beaucoup ressorti lors des entretiens. La notion d'entourage comprend à la fois le/la conjoint(e) ou père/mère des enfants, mais aussi la famille et les amis, plus particulièrement les personnes également concernées par la décision vaccinale.

➤ J'en ai discuté avec mon/ma conjoint(e) / père/mère des enfants

Certains parents ont discuté avec leur conjoint, principalement afin de diffuser les informations qu'ils avaient reçu d'un professionnel de santé.

P3 : Après j'en ai discuté bah du coup avec mon conjoint, qu'on (ndlr : la mère et le médecin) avait évoqué le fait de... de les faire vacciner tous les deux. [...] Voilà, qu'il sache un peu quand même à quelle sauce sont mangés les enfants.

Certains ont dû convaincre leur conjoint de faire cette vaccination à leur garçon, car la personne était sceptique.

P4 : Voilà donc... j'en ai parlé avec mon mari. Puis mon mari par contre était un peu...[...] Donc il était un peu...septique il m'a dit "est ce que c'est vraiment nécessaire ?". J'fais bah moi pense que oui...[...]Donc mon mari m'a dit "bon... T'façon tu fais ce que tu veux" (rires). [...] Je lui ai expliqué, après bon... Il m'a dit "bon j'te fait confiance c'est toi qui vois".

Certains ont discuté avec leur conjoint(e), parce qu'ils considèrent que la décision de faire vacciner les enfants se prend à deux.

P3 : Euh... ce qu'il en pensait lui aussi hein, parce que c'est une décision aussi qu'on prend à 2, [...] fin voilà on en discute d'abord.

P5 : On a réfléchi avec mon mari, puis on a accepté... [...] Parce que bon, on prend toujours les décisions ensemble

P9 : Mme : j'trouve que c'est normal de discuter à deux de... C'est pas que MES enfants c'est... -Mr : oui bien sûr. Oui on prend souvent des décisions à deux quoi... on discute souvent quoi... Le dialogue est instauré entre nous hein.

➤ J'en ai discuté avec mon entourage : famille, amis

Certains parents ont souhaité discuter avec d'autres parents de leur entourage.

P3 : Donc ça l'a permis aussi de... Voilà d'en discuter puis y'a pas si longtemps j'en ai discuté aussi avec une collègue qui a des enfants du même âge que les miens. [...] savoir si effectivement, elle connaît, si euh... si elle a fait vacciner ses enfants, pour le cas, elle avait fait vacciner ses enfants, donc voilà c'était juste un échange, voilà...

P6 : Et bon j'en ai parlé, parce que j'ai un collègue avec qui j'm'entends très bien puis j'en ai parlé.

Certains ont même conseillé cette vaccination à d'autres parents.

P1 : J'ai demandé une collègue, une copine si elle connaissait... pour... je voulais lui conseiller de le faire pour ses enfants.

P4 : On conseille à une amie, on lui dit "tu sais, ça va pas lui faire du mal ça ne fera que...pas du bien mais en tout cas on va éviter le pire..."

Certains ont souhaité diffuser les connaissances acquises sur cette vaccination.

P3 : Donc du coup après moi j'en ai parlé avec ma sœur parce qu'elle a des enfants aussi... Elle a 2 garçons donc euh... voilà j'ai dit bah ce serait bien qu'elle se renseigne auprès de son médecin

P6 : Il m'a dit "tiens pour les garçons ?!" Il m'a dit "pourquoi ?!". Puis j'ai donné les raisons puisqu'on (ndlr : le parent et le médecin) s'était entretenus.

Certains ont été encouragés par leur entourage à faire cette vaccination pour leurs enfants.

P1 : A une de mes meilleures amies, elle aussi elle m'a dit « oui c'est un vaccin qui est bien, je l'ai fait » [...] Elle m'a encouragé et du coup je vais foncer, je vais le faire.

Certains ont été confrontés à un entourage qui ignorait que cette vaccination était étendue aux garçons.

P3 : Si j' parle avec mes parents par exemple, qui sont plus âgés, n'en avaient jamais entendu parler. [...] Ma mère était un peu surprise, voilà, de ce type de vaccin mais surtout pour les garçons

Certains ont ressenti le besoin de discuter et partager avec leur entourage sans pour autant demander des avis.

P3 : J'leur demande pas forcément leur avis mais c'était pour leur dire que voilà...

Certains proches font parfois partie du milieu médical, ce qui facilite les échanges avec ce milieu.

P7 : Pour m'éclairer après ... hum j'ai une cousine de mon âge qui est médecin. Qui a des enfants qui ont l'âge des miens et voilà... le fait qu'on soit en contact, qu'on échange...

Les discussions avec l'entourage ont parfois mené à savoir si certains étaient vaccinés ou pas.

P4 : J'ai quand même des neveux et des nièces, enfin surtout de neveux [...] Qui n'ont jamais justement eu... enfin en tout cas mes sœurs et mes frères m'ont jamais parlé de ça. Mis à part pour mes nièces, où là par contre elles ont vraiment toutes été vaccinées.

P7 : Bah là, en en discutant, voilà, en discutant de ça avec ma sœur, j'ai appris que finalement elle avait déjà été vaccinée il y a plusieurs années.

➤ J'ai été confronté(e) à des avis différents

En discutant autour d'eux, certains parents ont été confrontés à des avis différents du leur à propos de la vaccination contre les HPV.

P4 : Mais en tout cas y'en a qui ne se font pas vacciner contre la papillomavirus, donc je... des femmes en tout cas. La preuve, une de mes amies encore... elle se posait encore la question y'a même pas 5-6 mois, si fallait faire le vaccin pour sa fille...

P5 : Fin je sais que y'en a qui sont complètement contre les vaccins déjà, ceux de base, obligatoires. J'en connais dans mon entourage, ils sont, ils sont contre.

P10 : C'est vrai qu'on en discute avec certains... Bah notamment avec mes collègues de travail qui sont bah contre "non 'est encore un vaccin de plus, on sait pas, y'a pas assez de recul"[...] mais bon qui sont aussi, malheureusement, aussi antivaccin en général.

En conséquence, cela a, pour certains, généré de l'incompréhension.

P1 : Quand on parle des trucs comme ça, et « nan, je le fais pas, tout ça », je dis bah si le médecin n'était pas... Si c'était pas quelque chose de bien elle va pas me le conseiller.

P5 : Ils ont quand même... c'est des professionnels, qu'ont des années d'études [...] Moi, les gens qu'apprennent aux autres comment faire leur métier j'trouve que... Fin...moi ça m'agace !

On voit bien que l'échange avec les proches ou d'autres parents est quelque chose de recherché par les parents que nous avons interrogés.

Un autre aspect important de l'échange va être avec l'enfant/adolescent concerné par la vaccination.

6. Le dialogue avec le/les enfants

➤ La discussion autour de la vaccination anti-HPV avec les enfants

Certains parents ont demandé l'avis de leur enfant à propos de la vaccination anti-HPV. Soit parce qu'ils ont préféré discuter et convaincre leur enfant plutôt que de leur imposer le vaccin, soit parce qu'ils ne préfèrent pas imposer une vaccination non obligatoire à leur enfant.

P3 : C'est un choix aussi de leur part. [...] s'ils veulent pas, malgré tout, même s'ils sont mineurs... voilà faut aussi qu'on discute avec eux et puis pas leur dire "si si faut le faire et t'as pas le choix"[...] On essaye quand même de discuter avec eux et de leur dire, bon voilà y'a cette possibilité, mais si vous voulez pas, c'est pas une obligation mais ce serait mieux...

P7 : Si mon fils y voit pas d'objections, on s'assurerait de faire la vaccination.

Certains n'ont pas demandé l'avis de leur enfant pour cette vaccination HPV, notamment car certains considèrent que faire ce choix pour leur enfant fait partie de leur responsabilité de parent.

P2 : Bah à mes gamins, qu'ils le veulent ou qu'ils le veulent pas, t'façon ils ont pas eu le choix. [...] Etant convaincue, je leur ai pas forcément beaucoup donné le choix.

P9 : Mme : Bah c'est nous qu'avons pris la décision - Mr : oui, tout à fait, bah c'est le rôle des parents quoi. [...] parce qu'en fin de compte, ils ont pas eu trop leur mot à dire quoi. - Mme : Non mais fin... comme d'autres décisions qu'on a pu prendre fin pour moi c'est normal qu'ils soient vaccinés...

P10 : Mais en attendant j'estime que c'est à nous tant que parents, de faire le nécessaire et de les protéger, avec les informations qu'on a en fait. [...] On va dire que sur le principe, j leur demande pas forcément leur avis quand je fais le DTP ou des choses comme ça. [...] Mais j leur ai pas posé la question quand ils avaient 3 mois, 6 mois, donc euh voilà. On va dire que c'est pareil.

Que l'avis de l'enfant soit déterminant ou pas, certains parents ont orienté la discussion volontairement pour inciter leurs enfants à accepter cette vaccination, sachant que c'était une bonne chose pour eux.

P2 : On en a discuté mais c'est vrai que... Je... c'était biaisé, la discussion était forcément biaisée, faut l'avouer.

P3 : Après on les incite [...] Fin voilà, on axe un peu.

P9 : j crois que c'est 14 ans, j'sais plus quel âge, ils auront que deux vaccinations, puis après, ce sera trois. - Marine : Ouais ! - Mr : Donc après, on en a discuté avec eux et puis eux : "bah non, euh... Deux ! Ça suffira quoi". Bah ok, deux. Donc ça aide aussi à la décision.

De même, que l'avis de l'enfant soit ou non pris en compte, les parents ont expliqué l'intérêt de la vaccination anti-HPV à leurs enfants.

P3 : Parce que bon... bah c'est bien beau de leur dire "on va faire de vaccins", mais au moins qu'ils sachent un peu pour quoi c'était bon voilà...

P9 : On en a parlé aux enfants, on leur a expliqué. [...] on leur explique un peu les conséquences par rapport aux cancers, à tout ce qu'il y a eu, des maladies qu'il peut y avoir par rapport à ça, et on leur a expliqué que c'était une protection pour éviter, voilà !

Enfin, certains parents n'ont pas spécialement discuté avec leur enfant à propos de ce vaccin.

P8 : Euh... Nan j me souviens pas d lui en avoir parlé... Il devait pas être là, mais j me souviens pas d avoir échangé avec lui là-dessus

➤ La réaction des enfants autour de cette vaccination

Il est arrivé que ce soit l'enfant qui vienne directement parler de cette vaccination à ses parents.

*P6 : Marine : Et donc là, vous m'disiez que du coup, c'est *fils* qui vous en a reparlé à vous ? Mr : Oui, oui, ça vient de lui. [...] Et bah... donc c'est mon épouse qui euh... J pense qu'il en a parlé d'abord à sa maman.*

Certains parents ont décrit leur enfant comme ayant posé peu de questions autour de la vaccination.

P3 : Après ils posent pas trop de questions donc euh...

Certains ont décrit leur garçon comme surpris à l'annonce de cette vaccination, pensant que c'était réservé aux filles.

P4 : Comme à la grande surprise de mon fils aussi. Parce qu'il se dit "mais maman mais c'est pour les filles, c'est pas pour les garçons". [...] Il comprenait pas pourquoi il fallait que lui aussi le fasse, et alors que normalement c'était, c'était prévu que pour les filles en fait.

Certains parents ont décrit leurs enfants comme réticents à cette vaccination : soit du fait d'une mauvaise expérience avec un autre vaccin (effets secondaires locaux), soit à cause de la peur des piqûres.

P4 : Donc forcément il m'a dit "on va encore m'injecter quelque chose, mon bras il va encore grossir, tu te rappelles comme c'était" [...]

P9 : Ouais ils aiment pas trop les vaccins [...] Leur crainte, c'est la piqûre voilà.

P10 : Bah ils sont pas fans des piqûres donc voilà... Voilà donc si on parle que de piqûres, bah non, c'est non.

Enfin, certains parents ont décrit leurs enfants comme acceptant le vaccin.

P3 : Après ils me disent "bah oui oui on est d'accord pour le faire" mais voilà après ils sont pas rentrés plus dans le détail.

*P4 : Mais *fils* était plutôt voilà, quand j'ai parlé, il était... Il était plutôt positif. Il m'a dit "écoute maman s'il faut le faire, je vais le faire" et euh sans aucune voilà...*

- La discussion et le dialogue autour de sujets reliés à cette vaccination : la sexualité, les IST, d'autres vaccinations

Le sujet de vaccination autres que la vaccination anti-HPV a été abordée par les parents, notamment parce que leurs enfants ont déjà fait des choix sur ces vaccinations (grippe, COVID etc.).

P3 : Pour d'autres vaccins ça a été le cas, parce que vous parliez de la COVID 19. On en a parlé avec eux. Au début mon fils était pas trop pour, voilà, on a attendu pour lui ; ma fille voulait le faire donc voilà, c'est un choix aussi de leur part.

P7 : Mais voilà, pour la vaccination pour l'hépatite B, il a accepté... Pour la vaccination COVID, il avait été vacciné avant... [...] relativement tôt, dès que le vaccin a été disponible.

Outre la discussion autour de la vaccination, le dialogue entre parents et enfants a été abordé, surtout autour de sujets en lien avec les HPV et leur transmission.

Certains parents ont donc décrit leur dialogue autour de la sexualité, des IST et de la prévention, et des menstruations.

P1 : Je dis tout le temps « il faut faire attention, il faut pas sortir avec n'importe qu'elle fille, regardez avec qui vous sortez, protégez vous. Achetez même vos protections, vous les gardez avec vous ».

P4 : Donc elle sait. Fin les règles vont arriver, on a parlé. J'en ai même parlé avec son frère devant lui. Parce que ça aussi c'est important. [...] On a parlé du SIDA, et on a parlé ben oui, de...des bébés etc. On s'est posé on a fait le point ensemble. Fin il avait , il avait 11 ans.

P9 : Mme : On leur a parlé nous aussi, du SIDA, de... - Mr : ouais, des MST, tout ça...

Certains ont évoqué l'importance de l'ouverture du dialogue avec leurs enfants.

Cela s'exprime soit parce que les enfants se sentent libres de venir discuter avec leurs parents quand ils en ont besoin.

*P4 : Mais dès qu'y'a quelque chose qui va pas ou quoique ce soit, *fils* il est assez "maman ça serait bien si tu prenais rendez-vous, que j'aïlle voir un p'tit peu, j'ai mal à mon genou là, j'ai un problème", faut qu'on aille prendre rendez-vous etc. [...] Elle me parle souvent de ses règles parce qu'elle a peur de les avoir.*

P8 : non seulement on discute avec lui mais il discute lui avec nous aussi. [...] bah il va... si... oui là par exemple c'est lui qui a demandé à voir le médecin. Donc ils sont tous les deux d'ailleurs assez autonomes : quelque chose va pas, ils vont en faire part. J'espère en tout cas, jusqu'à présent c'est qu'ils font.

Cela peut être en faisant passer le message qu'il n'y a pas de sujet tabou dans les discussions.

P1 : Moi je force, je fais le débat, je discute avec eux et ils me parlent. « Écoutez, je suis votre mère c'est vrai mais prenez-moi comme une de vos copines, on discute ouvertement ». Parce que moi je suis ouverte en discussion. Mais eux... il y'a des choses que je dis pas mais y'a des choses qu'on peut discuter dans la vie, tout. Je n'ai pas envie que mes enfants se sentent fermés quoi...

P9 : Alors que justement c'est c'que... fin j'avouais surtout pas que... qu'y'ait de tabou là-dessus, comme sur le reste...

Cela peut être en ouvrant le dialogue, sans forcer la discussion si l'enfant ne le souhaite pas.

P3 : Mais après voilà, c'est une façon de laisser un peu... voilà d'ouvrir le dialogue entre guillemets. [...] Après on leur a dit hein, qu'on est tout à fait ouverts au dialogue mais bon après j'comprends que y'a certaines choses qu'ils préfèrent garder pour eux...

P4 : On en a discuté, j'ai lui dis "tu sais, la porte est ouverte. Si tu veux discuter, si t'as des questions à poser, si t'as des... voilà tu viens me voir ou tu vas voir ton père"... (rires) Là, il était un peu plus... Moins à l'aise ahah (rires). Donc il est plus à l'aise de venir me voir moi. Tant mieux, tant mieux !

Cela peut aussi être en laissant libre choix aux enfants sur d'autres sujets que la vaccination ou la santé.

P3 : Après y'a pleins d'autres sujets ; là c'est les vaccins mais ça peut être l'école ; où on essaye de leur laisser un peu de liberté ; de voir les choix scolaires qu'ils veulent faire...

Néanmoins, certains parents évoquent tout de même les limites qu'il peut y avoir dans le dialogue avec leurs enfants. Soit parce que les parents peuvent se sentir gênés de discuter de sexualité avec leurs enfants.

P4 : Je... Je préférerais quand même que ce soit mon mari à un moment donné qui s'occupe de mon fils (rires).

Soit parce que ce sont les enfants qui peuvent se sentir gênés de discuter avec leurs parents.

P3 : Puis c'est, des fois, ptet un peu compliqué de parler avec ses parents de sa vie sexuelle...

*P4 : Bon c'est toujours un peu gênant un peu pour lui d'en parler de toute façon de la sexualité, *fils* [...] ça peut être une barrière. Je connais *fils* et euh... il peut être gêné de pouvoir en parler à moi... j pense qu'il serait beaucoup plus à l'aise d'en parler avec son père mais euh...*

*P9 : Mais euh... *fille* dès qu'on lui parle..., là ça va mieux, mais alors dès qu'on lui parle de sexe, c'est... whou ! C'est vraiment compliqué pour elle quoi...*

Soit parce que certains parents considèrent que la vie privée de leurs enfants ne les regarde pas forcément.

P6 : J pense qu'elle a une liberté sexuelle euh.... J'en sais rien puis... Ça me regarde pas.

Soit parce que certains enfants peuvent avoir plus de facilité de discussion avec un parent plutôt que l'autre.

P6 : J pense qu'elle en dit plus à sa maman, et c'est très bien.

P9 : (Monsieur) J'suis mal à l'aise par rapport à ça...c'que j'trouve que c'est pas un sujet... 'fin pour moi c'est sujet entre une maman et sa fille quoi, c'est un truc un peu qui vous rapproche quoi...

Ce dialogue avec leur enfant permet au parent de se faire une idée de la façon dont leur enfant voit les choses, réfléchit, ce qui nous amène au thème suivant.

7. Ce que pensent les parents de la façon dont leur(s) enfants(s) réfléchit, discute, s'intéresse à la vaccination anti-HPV

➤ La manière de réfléchir des enfants

Les parents interrogés ont évoqué les différentes manières dont ils perçoivent le mode de réflexion de leur(s) enfants(s). Certains nous ont évoqué que l'histoire personnelle de leurs enfants influence leurs caractères.

*P4 : Et les enfants le savent aussi, puisque *fils* était, avait 8 ans donc il a vu son oncle partir aussi donc il sait qu'il est sensible aussi à ça... [...] Donc il le sait. Donc y'a ptet ça aussi qui fait *fils* aujourd'hui est plus voilà...*

P9 : Forcément avec c'qu'il a vécu euh... Il a... 'fin son pronostic vital a été engagé euh... il a... Fin... pfiiiou, il a eu des piqûres à tout va, tout va... Il supporte pas qu'on lui touche les oreilles -ça va ptet un peu mieux quand même maintenant- mais c'est vrai qu'il a du mal quoi

Certains pensent que leur enfant a besoin de réfléchir avant de prendre des décisions.

*P4 : *Fils* est pas euh bon... Après j'ai expliqué les choses mais il est plutôt hum... il a plutôt l'esprit très ouvert. Il est pas complètement renfermé, il a l'esprit très ouvert et quand on lui explique bien les choses et que c'est assez euh... assez concret pour lui, il les accepte. Après, il est pas euh... voilà c'est pas quelqu'un qui va s'laisser euh... mener ou quoi que ce soit parce qu'il a besoin de comprendre [...] Encore une fois, c'est quelqu'un d'assez euh... Voilà, il veut pas faire n'importe quoi...*

Certains au contraire pensent que leur enfant se pose moins de questions car est plutôt habitué à penser comme ses parents.

P2 : Etant convaincue, je leur ai pas forcément beaucoup donné le choix. Et puis ils se l'sont pas accordé non, plus.

P7 : Même si.... J pense qu'il aura tendance à se conformer à notre avis de par... de par son tempérament mais euh...

Certains évoquent plutôt le besoin d'explications de leurs enfants.

P8 : Puis nan, j pense qu'il a besoin de savoir. [...] Il est plutôt curieux ouais.

Certains évoquent plutôt que leurs enfants font parce qu'on leur dit de faire, n'ont pas encore acquis un esprit critique développé.

P2 : Fallait faire le vaccin, il a fait le vaccin. [...] Alors pardon mais j crois que mes enfants niveau esprit critique, sur ce genre de trucs ils...

➤ Les enfants ont-ils compris l'intérêt de cette vaccination ?

Globalement, les parents ont évoqué que leurs enfants s'intéressaient peu au sujet de la vaccination anti-HPV.

P2 : Ce serait à lui demander mais... hésitation... j pense qu'il s'en foutait en fait (rire) !

Ils ont évoqué soit un âge trop jeune ou un manque de maturité nécessaire pour comprendre l'intérêt de cette vaccination.

*P4 : *Fille* a pas tout de suite compris parce qu'elle était encore jeune aussi à l'époque [...] *Fille* bon... j pense que *fille*, j pense qu'elle n'a pas compris ce que c'était... *Fille* encore. Parce qu'on a pas encore parlé de la sexualité hein...*

P9 : après ils ont pas conscience des... des conséquences. A 14 ans, fin j pense pas qu't'ai...qu'on ait conscience de c'qui va t'arriver dans la vie quoi... [...] Bah ils sont un peu immatures en plus fin...

*P10 : Après *fils* il est encore un peu... un peu jeune dans sa tête... [...] Il fait encore un peu... fin pour côtoyer d'autres enfants de son âge, on voit, y'en a qui ont évolué vite et puis ceux qui sont encore petits en taille, p'tits dans leur tête petits dans... ouais voilà, dans pleins de petites choses.*

Ils ont aussi évoqué le fait que leur(s) enfants(s) n'étaient pas encore concerné(s) par la sexualité.

*P4 : Et dans les alentours, 'fin en tout cas dans les copains de *fils*, y'en a beaucoup qui n'ont pas de copines et je pense à mon avis qu'ils n'ont pas eu encore de rapports sexuels hein...*

P6 : Donc euh... Donc voilà. Bon je sais pas. Alors lui, je sais pas. Il est plutôt intéressé par son ordinateur, mais...

P9 : J pense qu'ils ont pas encore conscience de l'acte sexuel, ils ont pas conscients des... des MST qu'on peut avoir, ils ont pas conséquence des maladies graves sexuellement transmissibles...[...] Puis ils étaient pas encore concernés par euh... c'qui est relations sexuelles euh...

P10 : il s'passe pas grand-chose encore au niveau sexualité je pense... On est sur des p'tits bisous, même pas donc euh... J'pense que y'a encore un peu de temps mais ça peut aller vite donc euh... voilà.

➤ La discussion de mon /mes enfants avec leur entourage autour de ce sujet

Des parents ont évoqué que leurs enfants ont discuté avec leur propre entourage de la vaccination anti-HPV ou des sujets qui en découlent.

Soit parce que l'entourage amical avaient abordé le sujet de la vaccination.

P6 : Et en fait c'est en discutant avec ses copains... euh qui... qui... des copains à lui se sont fait vacciner.... L'ont-ils fait parce que leurs parents voilà... Est-ce que sur les réseaux sociaux, parce qu'ils sont quand même très réseaux sociaux... Ya eu des échanges et puis euh voilà... bon j'en sais trop rien.

Soit par le prisme de relations parfois tendues dans la fratrie, autour par exemple de la puberté.

*P10 : Donc euh elle a déjà des p'tits poils donc c'est la bagarre avec *fils* parce que lui a rien du tout.*

Soit au contraire, parce que ce sujet leur semble peu abordé entre leur enfant et son entourage.

P4 : Déjà quand j'ai posé cette question "et alors tes copains, Est-ce qu'ils ont fait le vaccin ? Tu veux pas leur demander ?" (Rires) Il m'dit "mais pourquoi tu veux que j'leur pose la question ?" Déjà pour lui, c'était gênant.

➤ Les enfants et les recherches complémentaires

Les parents ont aussi parlé du fait que leurs enfants avaient, ou pas, fait des recherches sur le vaccin anti-HPV.

Certains ignoraient si les enfants avaient fait de telles recherches.

P3 : Marine : Et vous savez s'ils ont fait des recherches de leur côté ? - Mme : Je ne sais pas. Je saurais pas vous dire.

D'autres savaient que leurs enfants n'avaient pas entrepris de recherches complémentaires.

P1 : Oui, ils n'ont même pas regardé internet.

P2 : Non j pense qu'il s'est même pas posé de questions hein...

Enfin, d'autres ont évoqué le fait que leurs enfants s'étaient renseigné de leur côté sur cette vaccination.

P1 : C'est seulement, vous connaissez les filles qui sont plus curieuses ; ma fille qui a regardé c'est quoi.

*P4 : Puis *fils* est très... donc il va sur internet, il regarde ça...*

Les adolescents de notre étude, semblent, à travers le prisme de leurs parents, peu intéressés par ce sujet.

8. La place des professionnels de santé

➤ La place du médecin traitant

Certains parents ont évoqué la confiance qu'ils ont en leur médecin traitant et en ce que leur médecin leur dit, leur propose.

P10 : Bah j'fais confiance à mon médecin et... voilà. [...] donc à partir de là, si y' m'dis qu'il faut que j'le fasse... C'est sûr que j'réfléchis un p'tit peu, j'vais pas tout faire non plus... [...] mais euh... Voilà, si vous m'dites que c'est qu'il faut, fin que c'est c'qui protège, bah... voilà, on fait... on protège, voilà.

*P9 : Mais euh moi c'était vraiment surtout l'avis positif du Dr *gynéco* et du Dr *MT* quoi... C'était... fin... J leur fait entièrement confiance et euh... et voilà.*

P8 : 'Fin j'ai confiance au médecin quoi donc euh. [...] mais j'vous avoue que fin mon médecin il m'dit qu'y'a un vaccin à faire, j'ai confiance en mon médecin.

P5 : Moi quand on m'propose un vaccin, en général, j'accepte parce que j'fais, j'fais confiance...[...] si le médecin m'le propose, je vais pas aller à l'encontre, non. [...] Après, j'suis pas forcément allé voir après sur internet pour confirmer c'quelle m'a dit. [...] Donc euh... beaucoup de confiance. C'est important.

*P4 : J lui ai dit "écoutez moi j'vous fais confiance, on va faire les vaccins qu'il faut et on va les suivre bien comme il faut". [...] Le Dr *MT* nous l'a conseillé donc moi j lui fait confiance, donc j'ai dit oui y'a pas de soucis.*

*P2 : Ah bah puis la confiance. Enfin MON docteur me dit, c'est disponible, voilà, c'est... Je ... Je vous le propose. Si mon docteur me le propose, c'est que mon docteur pense que c'est bien pour moi, pour mes enfants donc en avant ! [...] Même là franchement sur quelque chose que... je n'connais pas du tout, que j'ignore complètement... sur laquelle j'ai aucune information, le Dr*médecin traitant* ou vous me dites "voilà j'ai une information sur ce truc-là..." me donne l'information, je fais confiance !*

P1 : Et un, j'avais confiance, parce que sinon, on va pas parler de ça, vous allez pas me faire faire des choses qui sont pas bien.

Certains ont toutefois reconnu que leur relation avec leur médecin traitant pouvait avoir ses limites, notamment par le fait que certains sujets ne sont pas abordés, soit par le patient soit par le médecin lui-même, par gêne.

P1 : Je vais pas dire ça à mon médecin parce que c'est un homme. Même si je lui dis, oui.. on se connaît depuis longtemps, on se taquine. Y'a des choses que je... je ne vais pas pouvoir lui expliquer. [...] Parce qu'il me connaît, on se discute, des fois il a un peu... moi je regarde qu'il a un peu honte parce qu'on se connaît maintenant [...] Oui ça fait longtemps et voilà, et des fois je n'ose pas lui dire des choses quoi. Des fois, il me bloque, il me dit « nan nan c'est bon, arrête arrête »

Certains ont mis en avant les particularités du médecin traitant : le fait qu'il connaît bien ses patients, la notion de suivi par le même médecin. Le médecin traitant est considéré par certains comme essentiel pour leur suivi ou celui de la famille.

*P2 : Un médecin généraliste c'est un suivi. C'est quelqu'un qui... C'est pour ça que je suis restée accroché au Dr *MT* et à vous comme une moule à son rocher. Parce que j'estime qu'un médecin qui vous suis, qui vous connaît, qui connaît les gamins, qui connaît l'histoire de la famille de façon générale euh... va forcément trouver, si y'a quelque chose à trouver, c'est là que ça va se trouver.*

*P4 : Parce que je voulais absolument avoir un médecin traitant sur place, à *Ville* [...] Moi mes enfants... j'ai été... C'est pour ça que j'ai été complètement perdue quand j'suis arrivée ici, quand j'n'ai pas trouvé de médecin traitant, j'ai été complètement perdue.*

P5 : Puis c'est le médecin de la famille, elle a tout le monde.

Certains ont évoqué le fait d'être rassurés par leur médecin traitant.

*P4 : Le Dr *MT*, bon elle m'a tout expliqué, [...] Donc j'étais plutôt sereine ; donc sur les vaccins j'suis plutôt assez sereine là-dessus. [...] Mais quand j'ai trouvé mon médecin traitant, ça m'a permis de me poser et pareil voilà, d'avoir un suivi régulier.*

P5 : Quand je fais un frottis, on m'dit "tout va bien" donc euh... je cherche pas... [...] en même temps, voilà, le résultat est fait, j'vais pas aller chercher fin... fin j'vais pas... si tout va bien, tout va bien.

Certains ont mis en avant la possibilité que le médecin traitant puisse discuter directement avec les enfants, notamment à propos de la vaccination anti-HPV.

P3 : Puis après quand on est venus faire les vaccins, ils auraient pu... j leur ai dit "si vous avez des questions c'est le moment de poser".

*P4 : Parce qu'il se dit "mais maman mais c'est pour les filles, c'est pas pour les garçons". Donc le Dr *MT* lui a expliqué.*

Certains ont mis en avant la relation d'échange avec leur médecin, qui les informe, leur explique et répond aux questions.

P5 : Quand elle m'dit il faut faire un vaccin, ça protège voilà, fin elle m'explique. Je prends les infos, on en discute....

P6 : Et elle m'a dit "et en plus le premier rendez-vous c'est bien parce que le médecin veut un entretien pour expliquer etc." alors j'dis, ça j'ai trouvé ça super. Dans le principe, euh, ça nous permet de nous expliquer et puis surtout moi, de comprendre pourquoi les garçons...

P7 : C'est plus personnalisé, ça permet un échange si c'est le médecin traitant qui vous en parle... ça permet de poser spontanément ...[...] ça permet de prendre une décision éclairée.

➤ La place des autres médecins.

Certains parents ont évoqué également la place d'autres médecins dans cette vaccination.

Ils ont notamment évoqué le fait d'être à l'aise et rassurée par certains spécialistes : les gynécologues et les pédiatres pour ce qui est de notre sujet.

P3 : Donc comme elle (ndlr la gynécologue) m'a suivie aussi pour mes grossesses, du coup voilà on a discuté ; on discute librement donc voilà. [...] elle me disait tout le temps que voilà, si j'avais des questions, j pouvais l'appeler, si j'avais une question sur le résultat et après...[...] Après... voilà, puis j'étais plutôt réconfortée dans le sens où elle., voilà elle m'avait dit que de toute façon elle recevait un double et que si y'avait quoique ce soit, elle m'appellerait pour me dire que...

P4 : Donc on était plutôt au service pédiatrie et j'allais une fois tous les euh... donc il m'en avait déjà parlé (ndlr du vaccin HPV).

➤ Les raisons de la confiance dans les professionnels de santé

Les parents ont évoqué les raisons pour lesquelles ils font confiance aux professionnels de santé, notamment les médecins.

Certains font confiance parce que le "courant passe bien", "ils le sentent bien".

P1 : Je suis quelqu'un qui fait facilement confiance. Pas facilement, mais quand je regarde la personne y'a quelque chose qu'on peut lire... Voilà, qu'on peut... (rire) je ne suis pas medium.

*P2 : Bah toute façon le Dr*MT*, j'ai eu confiance très très vite, la façon dont elle... voilà, le courant est passé très très vite avec mes enfants, avec moi.*

P8 : Marine : Après c'est tout... propre à chacun mais... la notion de confiance... - Mr : Ben ça dépend aussi du médecin, j' dirais.

Certains font confiance parce que la personne en face leur semble impliquée.

P1 : Dans un autre monde, vous votre travail, j'ai vu que c'est important pour vous, c'est pour cela vous le faites.

Certains font confiance par procuration : ils font confiance si leur médecin fait confiance.

*P2 : Et euh à partir du moment où le Dr *MT* me présente quelqu'un, ou avalise quelqu'un par rapport à... à sa pratique, moi c'est hop ! Dans le même euh Voilà. C'est euh...Si elle fait confiance, je fais confiance.*

Certains font confiance parce que la personne leur semble naturelle, ou humaine.

P1 : Ça dépend la personne, ça dépend. Comment il vous accueille, ça dépend comment il est. Parce que tout ça, ça joue. C'est pas que aujourd'hui vous venez avec des habits très chers ou mettre des faux cils ou mettre des trucs, il faut que vous soyez naturel, que vous soyez vous-même.

P2 : Ah oui oui, y'a un vrai lien de confiance oui. Et qui... voilà... qui a été... bah qui est humain quoi.

Certains font confiance parce que la personne en face leur paraît sincère.

*P8 : J'en parlerai aussi avec Dr *MT* voir c'qu'il en pense. [...] oui parce que j'pense que s'il le sent pas, il m'le dira, oui.*

Certains font confiance à force du temps.

P8 : Bah il suit mes enfants depuis que... leur naissance donc... [...] ouais, j'ai mis longtemps avant d'avoir confiance en un médecin en particulier.

Certains font confiance parce qu'ils considèrent qu'il n'y a pas de raison pour que les médecins mentent.

P5 : Moi je... j'vois pas pourquoi un médecin mentirait sur les effets. Y'a pas d'intérêts pour eux. J'dirais, ils gagnent pas sur le fait d'avoir fait... J'pense pas qu'ils gagnent plus parce qu'ils ont fait tant de vaccin du papillomavirus ou d'un autre...

Certains font confiance parce qu'ils considèrent que c'est le travail du médecin de s'informer, trier les informations, puis les délivrer, avec ce filtre professionnel, au patient. Certains évoquent notamment qu'ils ne peuvent pas tout vérifier eux même.

P5 : Parce que JE ne suis pas médecin. [...] Parce que c'est son travail. [...] Donc voyez, dans ma tête, y'a tellement de choses en plus... Que le médecin j'lui fais totalement confiance !

P9 : Mr: Et puis vous suivez, votre métier, c'est pas que d'être médecin, c'est aussi bah de suivre les évolutions, suivre la... Voilà c'est votre euh... donc on vous fait confiance quoi. [...] Mme : oui, nous parler des choses à faire si y'a des nouveautés ou je n'sais quoi... voilà.

Certains font confiance car ils reçoivent des explications.

*P8 : Donc euh... c'que j'ai trouvé avec le Dr *MT* c'est qu'on a un rapport euh... équitable. Voilà. Je sais qu'c'est le médecin, j'ai confiance en lui et puis si j'ai une question, il va m'expliquer.*

Au contraire, certains ont évoqué leurs raisons de ne pas faire confiance à certains praticiens.

P2 : L'autre Toto qui m'a fait ma colposcopie par exemple, non ! Il peut m'dire ce qu'il veut, c'est pas la peine. Même si c'était vrai, j'm'en fiche. Je n'lui fait pas confiance.

P8 : Euh, j'avais un problème avec euh la distance. C'est à dire j'trouvais qu'y'avait une attitude parfois un peu hum.... -j'vais pas trouver mon terme- pas paternaliste, c'est pas le terme mais... un p'tit peu quelque chose de cet ordre-là. Ouais c'est à dire "je sais et pas toi".

➤ Les professionnels de santé non-médecins

Les parents évoquent qu'ils n'ont pas échangé à propos de cette vaccination anti-HPV avec d'autres professionnels de santé que des médecins.

*P3 : Y'a que ma gynécologue et puis après le Dr *MT* quand on est arrivés ici en fait. Ou j'avais quand même l'âge, j'me suis dit "oui faut quand même que j'en parle et que je pense activement à les faire vacciner". Mais sinon, nan nan aucun autre professionnel de santé euh...*

*P5 : Pas spécialement, non. La seule personne avec qui on en a discuté c'est avec Mme *MT*, après c'est...*

P9 : Marine : est-ce que vous vous souvenez en avoir discuté avec d'autres professionnels de santé ? Vous m'avez dit votre gynécologue et votre médecin traitant. Est-ce que vous savez si y'a eu d'autres professionnels de santé ? - Mme : non.... bah ptet quand j'suis allé récupérer le vaccin...mais c'est euh... juste fin voilà quoi... rien de...

Par ailleurs, certains ont pointé qu'ils ne feraient pas forcément confiance à d'autres professionnels de santé.

P8 : Bah disons que... Je sais que y'a aussi tout une... j'dirais une industrie derrière la pharmacie donc je sais si c'est là-bas qu'j'irais demander objectivement l'avis sur un... Autant j'ai confiance dans mon médecin autant... J'ai rien contre mes pharmaciens, mais... J'irais pas forcément leur demander leur avis sur un vaccin.

➤ Les parents ont souhaité en parler avec un médecin

Les parents ont parlé de la nécessité, du besoin pour eux d'échanger avec leur médecin (traitant ou autre spécialiste) autour de cette vaccination anti-HPV.

Ils ont voulu échanger, soit pour poser des questions, ou rechercher des explications.

P5 : D'ailleurs j'savais pas forcément à quel âge fallait le faire ou quoi donc de toute façon je... J'ai... comme on va chez le médecin, généralement le médecin nous dit à tel âge faut faire ça ça ou...

P6 : Moi j'voulais comprendre quel est... pourquoi on devait, maintenant un garçon pouvait être vacciné. Puisque j'étais dans l'idée où ça ne concernait que les filles.

Soit pour avoir l'avis de leur médecin sur la vaccination, lorsqu'ils la connaissaient déjà.

P3 : J'en avais déjà entendu parler (ndlr le vaccin HPV) ... Mais voilà, après j'ai pas non plus... j'm'étais dit que je poserais la question quand j'irai voir ma gynécologue. [...] Moi j'préfère puis... demander l'avis quand même du médecin qui est "censé" savoir nous répondre et puis nous aiguiller aussi... voilà même si des fois la décision nous revient, mais au moins, qu'on ait... l'avis d'un médecin.

Tous ces éléments font partie de la décision vaccinale. Les parents vont construire les arguments qui mènent à leur décision de faire vacciner (ou pas) leurs enfants contre les HPV.

Nous allons voir l'argumentation construite par les parents dans la prochaine partie.

9. La prise de décision autour de la vaccination contre les HPV

➤ Des schémas de pensée généraux

Autour du processus de décision de la vaccination, les parents ont évoqué des façons de penser qui peuvent s'inscrire dans des schémas de réflexion plus généraux, c'est à dire non spécifique à cette vaccination.

Certains préfèrent prendre un temps de réflexion.

P4 : On prend, on prend le temps de bien prendre du recul et de faire les choses bien et j'pense que c'est important sur le long terme, en tout cas.

P8 : Et euh finalement, moi j'préfère qu'on m'explique, si je n'comprends pas, j'vais redemander.

Certains appliquent leur manière de penser habituelle.

P2 : Marine : Le coté suivi justement ? Mme : Ouais ça me paraît très très important. [...] Donc euh... et donc c'est vraiment dans cet esprit-là, et la vaccination papillomavirus c'est aussi pour ça quoi.

P7 : J'aurais tendance à vacciner comme je vote voilà...

Certains soulignent le fait de ne pas faire de différence dans la réflexion entre leurs filles et leurs garçons.

*P3 : En fait j'me suis pas posé de questions à m'dire "j'vais faire vacciner que ma fille puis bah mon fils il est pas concerné par ça"... non. [...] J'ai pas hésité à me dire "bon bah on va privilégier *fille* et on verra *garçon* par la suite", nan nan j'ai vraiment euh... c'est une décision qui été prise pour les deux en même temps. C'était pas "bon bah on va d'abord faire un, puis comme ça on verra l'autre"*

*P9 : En tous les cas pour moi, y'a pas de raison qu'on le fasse pour *fille* et pas pour les garçons quoi. [...] on a toujours fait comme ça un peu pour tout d'ailleurs...*

*P10 : Comme j'vous ai dit, vu que j'avais déjà l'intention de faire vacciner *fille*, pour moi c'était logique que j'fasse la même chose pour *fils* en fait.*

Certains enfin prennent plutôt leurs décisions selon leur ressenti général.

P1 : Voilà, moi je prends ce que mon cœur me dit, voilà. Je regarde pas parce que des fois on peut dire.... Exemple : « ce médecin là, il est comme ça, il est mauvais nin nin nin ». Moi je vais, pour faire mon opinion.

➤ Les différentes raisons qui ont fait prendre la décision

Les parents ont aussi décrit des raisons, plus spécifiquement rattachées à la vaccination HPV, qui ont influencé leur décision.

Certains ont mis en avant qu'ils ne pouvaient connaître la future vie sexuelle de leurs enfants et souhaiter les protéger d'une IST.

P1 : Pour protéger les enfants, en cas les problèmes euh... quand ils auront... ouais la vie sexuelle tout ça, et ... comme j'ai des garçons, je ne dis pas qu'ils sont prudents ou... on sait pas. [...] Parce qu'on sait jamais c'est qui qui est malade et qui qui n'est pas malade. [...] parce que je ne suis pas là pour savoir s'ils ont... mes garçons ils ont un rapport avec qui...

P6 : On présume pas de l'hygiène de nos enfants plus tard [...] On dit, si tu préfères les garçons, nous, aucun problème. [...] A cet âge-là euh... je sais pas s'il est fixé. Je pense quand même qu'il est plus attiré par les filles, mais voilà. [...] J pense que plus jeune, les enfants euh... n'ont pas forcément leur orientation sexuelle euh... donc euh... moi je trouve que c'est très bien de le protéger et après bah... S'ils ont une orientation qui fait qu'ils sont vraiment à risque euh.... Après j'suis en train de dire ça mais j'me dis que... Il peut très bien rencontrer peut-être une partenaire fille mais qui ait un problème et qui ne soit pas vaccinée et qui puise aussi le... l'infecter.

Certains ont mis en avant la balance bénéfice/risque de cette vaccination.

P1 : Des fois les gens ils ont peur ils ont dit « ouais peut être ça peut nous amener de problèmes des trucs », [...] voilà, il n'y a rien qui va nous faire peur, de faire des choses qui peuvent nous protéger qui peuvent nous aider.

P2 : La balance bénéfice-risque, elle est euh... Je l'envisage même pas puisqu'elle est évidente pour moi. Elle est évidente pour moi.

Certains ont mis en avant l'innocuité du vaccin.

P6 : On va dire maintenant, on a des années de recul. [...] Je sais pas si vous m'aviez dit, nous aviez dit en tout cas que... de toute façon, y'avait pas d'incidence sur euh... c'est un vaccin qui est très bien accepté par le corps humain, par le corps. Donc euh...

P8 : J'imagine pas que ça ait des conséquences plus sur les garçons que sur les filles.

Certains ont considéré cette vaccination comme une protection.

*P2 : Mais bon y'avait un vaccin qui était proposé à l'adolescence, ça pouvait les protéger d'une façon comme d'une autre, donc *première fille* a été vaccinée.*

P8 : En plus si ça protège les garçons, bah tant mieux quoi.

P10 : Bah si on peut les protéger par ce vaccin, tant qu'à faire... voilà. [...] Voilà, si vous m'dites que c'est qu'il faut, fin que c'est c'qui protège, bah... voilà, on fait... on protège, voilà.

Certains pensent que leur histoire et vécu personnel ont influencé leur décision.

P1 : C'est pour ça, [...] j'ai dit bah... je... pourquoi pas. Parce que je ne veux pas que les enfants vécu les mêmes choses que moi. [...] j'ai cherché sur internet avec ma fille, j'ai compris avec euh mon histoire, j'ai dit « ah attend je vais protéger les enfants » voilà.

P4 : J'ai la maman de mes nièces qui est décédée d'un cancer de l'utérus. [...] Mais, le cancer voilà, c'est quelque chose qui... Fin moi qui m'effraie parce qu'on le vit. [...] J'me suis pas posé de questions. Parce que pour moi, c'était logique. C'était évident. Dans le procédé, dans tout ce que... C'était logique, pour éviter ce genre de choses, oui.

P5 : Donc c'est pour ça, moi... j'ai... ils sont tous préma quasiment donc on les protège comme on peut... [...] Moi en tout cas, je culpabilise toujours de m'dire "s'il a tel ou tel chose, c'est parce que bah... j'lai pas gardé. "[...] Peut-être ils seraient nés à terme ou... j'serais ptet plus... fin... Fin... Je sais pas... Oui j'pense que ça y joue... Le fait que j'sois.... Ça m'évite de m'poser d'autres questions.

Certains n'ont simplement pas trouvé d'argument allant contre cette vaccination.

P5 : Y'a pas de raisons... de pas le faire...

P6 : Si franchement y'avait eu un gros souci encore une fois... 'fin et avéré, j'pense que la presse serait emparée, ça aurait encore fait la une de l'actualité comme on a eu justement avec ces histoires d'hépatite.

Certains pensent que lorsqu'il existe un moyen de prévention de maladie à disposition, il faut l'utiliser.

P2 : On se dit : on peut... être préventif sur quelque chose... faisons le quoi ! [...] Y'a des choses sur lesquels on peut rien faire, ni antérieurement ni postérieurement ... si on peut faire on fait quoi ! [...] Donc voilà, y'a une dimension de chercher à éradiquer une maladie 'fin... si on peut, on a les moyens de le faire, pourquoi s'en priver quoi. [...] Alors ça fait rager mais on a pas les moyens. Alors quand on a les moyens, faut qu'on les prenne quoi !

P10 : J'veux dire, si on peut se protéger en amont... c'est toujours ça de pris... Par rapport aux autres maladies qu'on pourra pas... [...] Oui bah clairement, si y'avait une protection sur toutes les maladies et sur tous les cancers qu'il y a... Si on pouvait déjà anticiper pleins de chose, bah on le ferait quoi...

Certains ont pris en compte la dimension collective de cette vaccination : soit plutôt pour l'aspect de briser la chaîne de transmission, soit pour protéger le/la/les futur(e)s partenaires de leur(s) enfant(s).

P1 : Comme ça il n'y aura pas de problèmes entre... exemple dans les couples. Des fois l'homme il peut dire non c'est la femme et la femme dit que c'est l'homme. Mais si les deux ils se protègent il y'aura pas de problèmes.

P2 : Qui dit vaccin dit élimination du virus donc euh si on coupe la chaîne de transmission, y'a plus de transmission. [...] Oui parce qu'il y a une chaîne de transmission. Donc y'a quelque part la santé individuelle et la santé des autres.

P4 : Encore une fois, j pense qu'il faut euh... C'est important pour euh... bah pour eux dans un premier temps mais surtout si voilà, s'ils veulent faire leur vie avec quelqu'un, de pouvoir justement la protéger.

P5 : 'Fin pour moi, le but bon... j'espère (rires) dans ma tête c'est protéger du coup les filles de ce...[...] Donc pour moi, c'est important de protéger les filles que plus tard il pourra fréquenter ou voilà...

P8 : Après j me dis si ça a déjà été fait chez les filles et que ça les a protégés, effectivement, rien que pour l'éradiquer chez les filles, ça vaut le coup de le faire quoi.

P10 : Que les deux soient protégés puis... bah oui quoi voilà. Qu'il protège sa future partenaire et puis inversement, si c'est transmissible du coup, que lui il puisse attraper quelque chose... [...] C'est sexuellement transmissible fin... faut que les deux soient protégés c'est...

Certains n'ont toutefois pas pris en compte cette dimension collective.

P6 : Est-ce que ça, dans votre réflexion par rapport à la vaccination au papillomavirus, y'a eu un... cette vision là aussi ? - Monsieur : non, non. - Marine : Non, c'était plus à visée individuelle ? - Monsieur : Oui parce qu'en fait euh... y'a... l'origine de... 'fin du virus est complètement différente... (ndlr : en comparaison avec le virus du COVID 19).

Certains évoquent le fait que leur décision n'a pas été corrélée à la quantité d'informations dont ils disposaient à propos de cette vaccination anti-HPV.

P5 : Comme je vous dis, on n'approfondit pas plus après... ptet par rapport si y'en a..., on va ptet vérifier un peu plus mais bon après... ça change pas... Fin pour moi, de savoir vraiment...

P10 : Mais si j'suis honnête, quand je fais le vaccin des 11 ans, j'suis même pas trop sûre de... de quoi enfin voilà, des grandes maladies mais j leur ai pas plus donné de détails et même moi, j'ai pas forcément cherché plus en fait.

Certains ont évoqué que le remboursement des vaccins anti-HPV facilitait la prise de décision.

P5 : Après est-ce que j'aurais fait s'il était pas remboursé... je sais pas... J'aurais peut-être plus approfondi si c'était pas remboursé...

P9 : Et mes garçons, bah c'était pas encore remboursé à l'époque... donc euh... on l'a pas fait parce que voilà, le coût quoi. [...] Quand ils ont dit que... ouais 130 balles, par gamin, ça fait 260 euros. C'est un budget quoi...

Certains enfin expriment avoir été convaincus par leur médecin de faire ce vaccin à leur(s) enfant(s) alors qu'ils étaient hésitants ou réticents.

*P9 : Mais euh moi c'était vraiment surtout l'avis positif du Dr *gynéco* et du Dr *MT* quoi... C'était... fin... J leur fait entièrement confiance et euh... et voilà. [...] j'étais un peu contre parce que fin j'voulais pas ... leur faire des vaccinations, refaire des vaccinations sans arrêt quoi... et c'est vraiment eux qui... qui m'ont convaincu que si, il fallait le faire quoi...*

Certains ont été rassurés par le fait que vaccin soit connu d'autres personnes que les professionnels.

P1 : Marine : Donc vous ce qui a impacté votre décision c'est d'une part ... - Mme : Que les gens, y sont au courant de ça. Si c'était moi seule, je me dis « bah peut être personne ne connaît »

Certains ont plus simplement considéré ce vaccin anti-HPV comme n'importe quel autre vaccin.

P9 : Parce que sur tous les vaccins, y peut y'avoir des effets secondaires. [...] Parce que sur tous les vaccins, y peut y'avoir des effets secondaires.

P10 : Donc pour moi, c'est la même chose, c'est une maladie en plus et que voilà. Maintenant on a connaissance bah de l'impact que ça a donc euh... voilà, vous avez un vaccin. [...] En gros... Et comme pour les autres maladies en fait.

➤ Les événements a postériori

Certains parents ont évoqué des événements a postériori de leur décision, qui les ont confortés dans celle-ci.

Certains ont vu des événements arriver aux autres.

P4 : Sauf qu'elle a fait des examens y'a pas si longtemps que ça... Et euh... ils ont trouvé quelque chose qui était pas super donc euh...

Certains ont eu de nouvelles informations quant aux HPV et au vaccin.

P3 : Ça je l'ignorais totalement en fait. Je regardais un reportage mais vraiment purement par hasard, où j'ai vu qu'effectivement, ça concernait aussi ces cancers (ndlr d'autres cancers que le CCU) ... je savais pas du tout.

Certains ont eu une expérience personnelle positive avec le vaccin.

P2 : Et de plus, la vaccination, je pense, a ... a fonctionné puisque... ! Sans vaccination, au bout d'un an, j'avais la même sérologie ; et après vaccination, euh au bout de 6 mois j'avais plus de sérologie donc euh... [...] Bah c'est ça donc euh... ce qui a renforcé le fait d'avoir vacciné mes enfants.

Certains ont eu des situations difficiles, qu'ils espèrent éviter à leurs enfants.

P2 : Donc ce genre de chose (ndlr : mauvaise expérience avec un gynécologue) peut euh... fin voilà si j'avais, à conseiller des jeunes femmes euh... pour ça c'est d leur dire voilà au moins... on peut s'éviter ça quoi !

➤ La vaccination anti-HPV des enfants : qu'en est-il ?

Les parents nous ont expliqué où cette réflexion et prise de décision les avait menés.

Certains étaient encore en cours de réflexion.

P7 : Euh... bah j'me dis que faudrait que j'me renseigne un peu plus

P8 : Du coup, si le grand est pas vacciné, c'est quelque chose qui peut être d'actualité ?

Certains avaient pris la décision de faire vacciner leur enfant mais le vaccin n'était pas encore fait.

*P10 : Comme j'veus ai dit, vu que j'avais déjà l'intention de faire vacciner *fille*, pour moi c'était logique que j'fasse la même chose pour *fils* en fait. [...] Donc, normalement le mois prochain. (Ndlr les vaccins du fils et de la fille).*

Certains avaient fait vacciner leur(s) enfant(s).

Soit à la demande de l'enfant lui-même.

P6 : Donc quand il (ndlr : le fils) nous en a parlé, nous on a dit ok. [...] Et euh... moi j'étais pas... enfin avec mon épouse ont était partis sur le fait, s'il souhaitait se faire vacciner, s'il avait aimé discuter, euh peut-être que lui ça... il avait besoin aussi peut-être de se rassurer autour de ça, et puis j'veus dis bah depuis on avait eu du recul donc j'me suis dit...

Soit les parents avaient pris leur décision avant même qu'un professionnel ne leur en parle.

P4 : Donc quand le docteur m'en a parlé, je savais que... de toute façon... Qu'il fallait que j'lui fasse, donc quoi qu'il arrive...

Soit suite à la proposition du médecin.

P1 : Lorsque le médecin m'a proposé, j'ai dit oui

*P2 : Oh bah on avait, le Dr *MT*, on avait échangé à ce propos et puis voilà, au moment où elle m'a proposé pour *fille aînée*, fin, la discussion a été vite faite quoi [...] Bah elle m'a dit que c'était disponible pour les garçons et j'lui ai dit "bah ouiiii, donnez-moi l'ordonnance".*

P5 : on m'la proposé pour mon fils.... Après euh... Sans obligation, on a réfléchi avec mon mari, puis on a accepté...

Les éléments évoqués dans les parties précédentes, outre le fait qu'ils ont menés à une décision vaccinale, ont aussi permis aux parents de se forger un avis (en rapport avec leur décision) sur cette vaccination contre les HPV, étendue aux garçons.

10. Les avis sur la vaccination HPV et son extension chez les garçons, ou la proposition neutre en genre de cette vaccination

Au-delà du processus de décision, les parents ont exprimé des avis sur l'extension de la vaccination contre les HPV chez les garçons.

➤ Différentes réactions "à chaud"

Lorsque les parents ont appris que la vaccination anti-HPV avait été étendue aux garçons, certains ont été surpris.

*P2 : Marine : Est-ce qu'avant que le Dr *médecin traitant* vous en parle, vous saviez que c'était disponible pour les garçons ? - Mme : Eh bah non ! J'ai été étonnée !*

P6 : J'dis ok mais ... J'étais surpris, j'pensais pas que c'était pour les garçons.

D'autres ont été, au contraire, peu surpris.

P3 : C'était pas une grosse surprise au final mais c'est vrai qu'à la base oui j'pensais vraiment que c'était réservé qu'aux filles.

P4 : Surprise, non parce que j'pense que c'est encore une fois, la médecine elle progresse de plus en plus et j'trouve que c'est très bien.

➤ Trouver que c'est une chose positive

Les parents interrogés ont un avis globalement positif sur l'extension de cette vaccination HPV aux garçons.

Certains trouvent que cette extension est une bonne chose, sans particulièrement développer.

P6 : Marine : Qu'est-ce que vous en pensez, on va dire sur le plan général, que cette vaccination ait été rendue accessible aux garçons ? - Monsieur : Ah mais je trouve ça très bien. J'trouve ça très bien.

P10 : Bah tant mieux ! Fin c'est... c'est que du... fin c'est bénéfique

Certains trouvent cela logique : parce que les HPV sont sexuellement transmissibles, parce que ces virus causent des pathologies aussi aux garçons, ou parce qu'ils trouvent une logique commune à la vaccination des filles et des garçons.

P3 : Nan, au début c'est vrai que j'avais pas tellement creusé la face garçon. Mais en même temps ça me paraît aussi... Légitime et plutôt logique. [...] 'fin j'dis logique dans le sens pourquoi privilégier plus un... un cancer qu'un autre, dans la mesure où le vaccin peut effectivement euh... être valable sur plusieurs types de cancers euh voilà... [...] Bah que ça peut concerner aussi des pathologies qui sont pas le col de l'utérus mais euh... j'ai vu cancer du pénis donc euh voilà, donc pour le coup ça s'adresse vraiment aussi bien fille que garçon donc euh... voilà.

P4 : Parce que pour moi, c'était logique. C'était évident. Dans le procédé, dans tout ce que... C'était logique, pour éviter ce genre de choses, oui.

P5 : Fin j'sais pas, ça me paraît assez logique, si y'a quand même plus de risque de transmission par un garçon plutôt que...[...] Donc ça veut dire que c'est forcément les garçons qui le transmettent donc pourquoi vacciner les filles pour l'éviter plutôt que de vacciner les garçons pour pas qu'ils le transmettent... fin c'était plus logique pour moi de vacciner du coup les garçons en priorité...

P9 : C'est euh... ils ont leur part... ils ont leur part de responsabilité aussi à assumer et fin pour moi c'est normal quoi fin...

Certains trouvent même que cette vaccination est arrivée tardivement pour les garçons.

P4 : C'est dommage quand même que ce soit pas... arrivé plus tôt.

P5 : Euh.... Bah... moi j pense qu'ils auraient pu le faire en même temps... J pense qu'ils savaient déjà qu c'était transmis par les garçons et...

P10 : C'est dommage que y'ai que les filles qui puisse... fin qui pouvait en profiter.

- Ce que cette vaccination permet et les messages que fait passer cette vaccination anti-HPV non genrée

Certains parents ont trouvé que cela permettait une extension de la protection offerte par ce vaccin : à la fois en protégeant spécifiquement les garçons des pathologies liées à l'HPV mais aussi en protégeant les deux sexes à la fois.

P1 : Bah c'est bien... Parce-que ça trouve que là ils ont cherché des solutions pour comment il s'appelle... côté garçon et côté fille. [...] Parce que les deux... ça veut dire que les deux ils se protègent en fait.

P2 : Parce que... ça peut je pense que ça peut aussi... fin j'ai regardé un peu, ça peut aussi concerner les garçons. Alors forcément, ils ont pas de col, mais y'a des muqueuses ! Y'a des... donc euh ils peuvent être concernés et avoir des atteintes, des lésions qui euh... qui sont causés par ça. Et bah... voilà protégeons !

P5 : Voilà. Si vraiment ça fait une barrière même si le garçon est pas vacciné... Bon si les deux sont vaccinés, ça fait double barrière !

Certains parents ont trouvé que l'extension de la vaccination anti-HPV faisait passer des messages importants.

Certains ont trouvé que cela permettait de faire comprendre que les HPV étaient un problème qui concernait tout le monde, indépendamment de son sexe et de son genre : certains trouvent qu'avant, on pensait généralement que cela ne concernait que les filles, ou bien que les filles étaient à l'origine des HPV. Certains expriment aussi que cette extension de vaccination permet de faire prendre conscience de la responsabilité de tous dans la transmission de ces HPV.

P1 : Ouais, franchement c'est bien, parce que sinon, comme avant, on pensait que c'est que les filles qui apportaient la maladie ou quelque chose. Là c'est les deux cotés qui peuvent se soigner, ça s'est bien. [...] Que c'est pas que les filles qui peut apporter la maladie.

P2 : Et puis quelque part, sur le plan philosophique c'est aussi super important quoi. Ça veut dire... ça veut dire que c'est pas genré. Que c'est pas que les filles qui peuvent être et porteuses et transmetteuses d'un virus. C'est à dire que... C'est pas... Euh... ça... ça ne met pas l'accent que sur les filles pour ce virus. C'est à dire que les gars, ils lèvent les mains en l'air "oh poup ! ça nous concerne pas, c'est pas nous, débouillez-vous avec votre truc là, c'est bon"

P9 : Mme : C'est pas qu'aux filles de faire les choses aussi. [...] C'est...pour moi c'est autant la responsabilité des filles que des garçons quoi... Donc euh... pourquoi faire porter ça que sur les filles quoi...- Mr : Ouais puis elles ont beaucoup de choses à porter déjà...

De façon plus générale, certains parents ont évoqué que cette extension de la vaccination faisait passer le message de l'implication des deux sexes dans la transmission des IST.

P2 : Si c'est sexuellement transmissible, ça concerne les deux sexes donc hein... donc si les deux sexes sont concernés, y'a pas de raison de vacciner qu'un seul sexe hein.

P9 : Un acte sexuel, comme tu disais tout à l'heure, c'est un homme et une femme ; enfin ça peut être deux hommes ou deux femmes mais si... si 'y peut éviter de transmettre une maladie à quelqu'un fin... J'veux dire fin...

➤ Le manque d'informations et de visibilité : les conséquences

Certains parents ont évoqué les conséquences du manque d'informations facilement accessible, et de visibilité autour de cette vaccination anti-HPV.

Pourtant certains estiment important que le public comprenne l'intérêt de cette vaccination.

P4 : J pense que c'est important, qu'aussi les jeunes filles, aussi comprennent pourquoi elles font ce vaccin ; et les parents surtout, c'est pour les protéger surtout. C'est important.

Certains ont constaté une faible connaissance de cette vaccination chez les adolescents.

P4 : Voilà, donc je lui (ndlr à son fils) ai quand même posé la question. Je lui ai dit "est ce qu'il y en a autour de toi qui l'ont fait ?" Il m'a dit bah y'a son pote C. qui l'a fait. Il a posé la question à A., non. Un autre copain, J. il me dit bah qu'il était pas au courant. Ptet que ses parents sont au courant mais lui il était pas au courant. [...] Mais bon... C'est euh... encore une fois, moi j'm'attendais à plus mais y'en a qui sont pas au courant hein.

Certains ont compris ou constaté l'insuffisance de la couverture vaccinale contre les HPV en France.

P3 : Il fallait faire une vague de vaccination active pour les filles et les garçons au vu des faibles taux de vaccination qu'il y avait actuellement.

P4 : Y'en a encore aujourd'hui qui ne veulent pas se faire vacciner contre ce ... ce ... voilà, qui veulent pas. Des filles hein, j'parle des filles surtout, pas des garçons mais des filles. [...] Aujourd'hui y'en a peu qui se font vacciner. Enfin peu, j'en sais rien mais en tout cas y'en a qui ne se font pas vacciner contre la papillorvirus, donc je... des femmes en tout cas.

Certains pensent que ce manque de visibilité et d'information peut être responsable d'un retard de vaccination ou de non-vaccination, pas risque de "rater le coche".

P3 : Parce que j'trouve que les médias pour le coup, ils parlent beaucoup du col, 'fin du cancer du col de l'utérus, et ils parlent pas des autres formes de cancers qui peuvent exister et qui... qui peuvent être traités... fin "traités", si on peut dire par ce vaccin. [...] Bah j'trouve ça dommage, parce que peut être que... y'a des personnes qui se cantonnent à ça et qui vont peut-être pas faire vacciner leur fils par exemple. [...] J'trouve ça dommage parce que du coup... bah moi j'ai ptet tardé de mon côté pour mon fils du coup. [...] Bah c'est ça du coup... voilà... et encore, ils ont pas beaucoup d'écart donc c'est vrai que c'était rattrapable mais c'est que j'aurais pu... S'ils avaient eu ptet 6 ans d'écart, j'aurais pu loucher le coche pour mon fils, et ... bah voilà... après... C'est pas qu'j'm'en serais voulu mais j'me serais dit que c'était un peu bête d'avoir loupé cette opportunité de le faire vacciner et voilà...

Enfin, certains parents ayant décidé de faire vacciner leur(s) enfant(s) ont évoqué la vaccination, pour celles ayant déjà eu lieu : le moment, l'âge des enfants, par qui etc.

11. Le déroulé de la vaccination, la logistique de la vaccination

Les parents interrogés ont aussi décrit un peu plus la logistique autour de la vaccination : comment cela s'est déroulé si le vaccin a été fait, quand et par qui il a été fait, quand ont-ils reçu l'information etc.

➤ Comment s'est passé la vaccination

Pour certains, la vaccination HPV de leur enfant s'est bien déroulée, et il n'y a pas eu de soucis dans les suites.

P1 : La vaccination, ça s'est bien passé. [...] Oui, ça s'est bien passé ; y'avait pas de complications ni rien.

P3 : Tous les vaccins ont été faits ici, oui. Ouais ouais

P6 : Bah euh aucun ... aucun effet euh... A posteriori. Non non, très bien

Pour certains, ils relatent des effets secondaires minimes, qui ne les a pas inquiétés.

*P4 : Il a eu un p'tit peu mal au bras comme *fille* elle a eu, vous savez une petite douleur, mais ça c'est normal*

P5 : Il a juste regretté après, quand il a eu mal pendant une semaine dans le bras ! [...] Une douleur mais bon, comme un bleu quoi.

➤ Quelle logistique de vaccination

Les parents ont pu évoquer différents points logistiques :

- A quel moment le vaccin a été fait

*P3 : Euh parce que j'avais déjà tardé aussi pour *fils*. Du coup il a eu 3 doses au lieu des deux doses qu'il aurait dû avoir... Voilà ! Donc c'est pour ça qu'après je me suis un peu activé en me disant "là faut ptet pas trop attendre". Ouais !*

P5 : Oui on l'a fait... fin entre 11 et 13, voilà. [...] ça d'vait être la 6em du coup. Parce qu'il a dû faire les deux en même temps, dans chaque bras et euh...

P9 : Mme : avant ses qu... avant ses 14 ans. Mr : en gros, on lui a expliqué, c'est surtout ça. Le truc, si c'est fait avant douze ans... non 14 ans, c'est que deux vaccinations et après c'est 3 j'crois, un truc comme ça.

- Par qui le vaccin a été fait : il s'agit dans notre échantillon de médecins généralistes.

P1 : C'est lui (ndlr le médecin traitant) qui était là, je crois qu'il avait fait le vaccin pour les garçons, le 3e ou le 2e je ne sais pas.

P3 : Tous les vaccins ont été faits ici (ndlr au cabinet médical), oui. Ouais ouais

P8 : Ben je pense qu'il est v'nu le faire au cabinet si j'dis pas de bêtise et il est v'nu avec madame justement.

- Quand l'information leur a été délivrée

*P3 : Donc c'était juste pour me prévenir car *fille* il y a 3 ans, elle n'avait que 11 ans. Voilà donc c'était dans les prémisses et me dire que voilà, il fallait y penser*

P6 : Ça nous a été proposé pour nos deux filles, à l'époque par la gynécologue de ma femme. [...] Toujours est-il que... on était dans une période aussi ou, il y avait eu une grande méfiance sur la vaccination.

Par ailleurs, certains parents ont évoqué le fait d'avoir fait vacciné d'abord un enfant avant les autres (le plus souvent pour une raison d'âge).

*P9 : *fille* on peut parler de *fille* aussi puisque *fille* a été fait en premier. [...] En premier parce que je... parce que bah c'était remboursé pour les filles à l'époque*

*P4 : Donc le Dr *MT* m'a dit "on va commencer pour *fils* et on va attendre un p'tit peu pour *fille* qu'elle ait 10 ans. 10-11 ans". Donc on a attendu quand même un p'tit peu, donc on a commencé par *fils**

Enfin certains parents évoquent le fait qu'il aurait aimé avoir des informations avant que leurs enfants soient en âge de recevoir le vaccin.

P5 : Bah après peut être... peut être d'être renseignés avant qu'ils aient l'âge... ça permettrait d'avoir des infos avant. [...] Après ptet que j'en ai eu et que j'ai pas prêté attention parce qu'ils avaient pas l'âge hein...

P9 : Parce que les pédiatres, est qu'ils en parlent de ça. Parce que le pédiatre généralement c'est un peu avant. On va pas chez le pédiatre jusqu'à 14 ans quoi... Donc ptet qu'eux, c'est à eux à commencer à parler de ça....

DISCUSSION

1. Forces et limites de l'étude.

- Les limites

La principale limite que l'on peut relever est l'absence dans les parents interrogés, de parent franchement défavorable à la vaccination anti-HPV des garçons. En effet, deux parents opposés (avis recueillis par les médecins généralistes de la MSP) à cette vaccination ont été contactés, mais ils n'ont pas donné de réponse ou ont refusé de participer.

Une des limites est également la durée des entretiens qui est assez courte. Enfin, l'analyse thématique a été faite par simple codage (j'ai été la seule personne à coder).

- Les forces

La principale force de cette étude est qu'elle a été réalisée à l'aide la méthode de l'entretien semi-dirigé. Cette méthode a laissé la place aux parents de s'exprimer sur divers sujets en lien avec la vaccination anti-HPV, notamment des expériences vécues très personnelles.

Les parents interrogés étaient impliqués et intéressés par ce travail, ce qui je pense a permis un recueil large de données. J'ai pu le constater car la plupart ont posé des questions sur mon travail et sur les résultats recueillis.

L'échantillon interrogé balaie des caractéristiques assez larges (composition de la fratrie, modèle familial, catégories socio-professionnelles etc.), ce qui le rend intéressant.

2. Les données recueillies sont confirmées dans la littérature : la décision vaccinale est un processus complexe.

La décision vaccinale est un processus complexe, qui fait intervenir beaucoup d'éléments, différents et variés. Etudier la complexité et les éléments intervenant dans cette décision vaccinale peut permettre de dégager de grands axes d'amélioration afin d'étendre la couverture vaccinale qui reste encore trop faible en France. (14)

- Les éléments décisionnels intrinsèques aux individus

Certains éléments décisionnels sont intrinsèques aux personnes comme nous avons pu le constater, principalement leur histoire personnelle ou familiale. Ce ne sont pas des éléments sur lesquels nous pouvons avoir prise pour améliorer la couverture vaccinale. Un antécédent personnel d'infection à HPV chez les parents est un facteur facilitant la vaccination, reconnu dans la littérature. (15)

Les habitudes d'éducation en générale, de suivi médical sont aussi des éléments revenus régulièrement dans les entretiens. En incitant les populations et en leur donnant l'habitude d'un suivi médical régulier, la décision vaccinale peut être influencée, via les professionnels de santé.

- Les freins à la vaccination anti-HPV

Malgré l'absence dans l'échantillon de parent à l'avis défavorable concernant la vaccination anti-HPV, on relève tout de même des freins évoqués chez les parents interrogés.

La notion de recul, celle de sécurité du vaccin, et de l'absence d'effets secondaires graves, parfois à travers le prisme d'anciens scandales liés à la vaccination sont cités. Ces freins sont retrouvés dans la littérature et les travaux menés autour de la vaccination, que ce soit dans des thèses avec entretiens semi-dirigés, ou dans des études de plus large ampleur (16-18).

Cela est intéressant de voir que cela reste une crainte pour les parents alors que l'innocuité du vaccin, et sa balance bénéfice risque favorable a été établie à travers de solides travaux (12,13). Il pourrait être intéressant d'explorer plus en détails cette crainte assez spécifique des effets secondaires des vaccins.

Un élément important est aussi le prix de cette vaccination. Cela a été évoqué comme un frein par des parents, qui ne l'ont pas fait à leurs garçons lorsque le vaccin était préconisé, mais non encore remboursé. Les recommandations actuelles préconisent de vacciner avec le GARDASIL9® en cas d'initiation de vaccination. Cela représente actuellement un coût de 115.84 euros par dose de vaccin. Il n'est remboursé, comme les autres vaccins du calendrier, qu'à 65 % par la Sécurité Sociale. Le reste est remboursé par les organismes complémentaires mais en cas d'absence de ces dispositifs, cela peut rester à charge (pour comparaison le prix des vaccins Tetravac ® et Boostrixtetra ® sont respectivement de 13,01 euros et 21,69 euros). (19)

Le prix du vaccin avait déjà été relevé comme frein à cette vaccination dans la littérature, avant le remboursement de ce vaccin pour les garçons. (20)

Cela pourrait aussi être une partie d'explication quant à la disparité socio-économique de la couverture vaccinale, retrouvés dans certains travaux (21-23). En effet, cette inégalité de couverture vaccinale pour la population féminine est retrouvée, alors même que le vaccin est remboursé depuis 2007. Il pourra être intéressant de comparer, après plusieurs années de campagne de vaccination gratuite au collège, si cela a permis de réduire cette inégalité.

La plupart des parents interrogés ont pu se rassurer sur ces doutes, ces freins, en discutant avec leur médecin, voire ont changé leur avis.

- La demande d'informations

Même si cela n'a pas été évoqué comme un frein direct à la vaccination par les parents interrogés ; le manque d'information concernant cette vaccination anti-HPV, notamment le manque d'informations et de visibilité sur l'accessibilité et les pathologies masculines ou concernant les deux sexes, a été relevé lors des entretiens.

Cela fait également écho à la littérature puisque le manque d'information fait partie des principaux freins relevés chez les parents. (16,18)

Cela se voit dans notre échantillon également à travers les fausses croyances, certains parents pensant par exemple que le risque lié à l'HPV concernait uniquement les HSH. Ces fausses croyances peuvent facilement amener les parents à penser que leurs enfants ne sont pas concernés par les risques liés aux HPV.

La demande d'une information claire et fiable est relevée dans les entretiens : bien que cela ne concerne pas certains parents, qui eux préfèrent avoir un nombre d'information limité et se fier uniquement à l'avis de leur médecin, d'autres ont évoqué l'importance de la disponibilité et de la fiabilité de l'information.

Une diffusion de l'information par les services publics officiels est nécessaire, puisque les informations trouvables par internet et par des recherches personnelles sont plutôt jugées d'une fiabilité incertaine par les parents. Ils admettent ne pas savoir faire le tri et peiner à distinguer la pertinence et la véracité des informations lorsque celles-ci sont multiples, ou de source incertaine.

La première information à délivrer est celle de l'existence de ce vaccin contre les HPV, et la population concernée. En effet, si certains parents de notre échantillon avaient connaissance de ce vaccin, pratiquement aucun ne savaient, avant que leur médecin ne les en informe, qu'il était disponible pour les garçons. Cela se retrouve notamment dans le travail de thèse de médecine générale de Margaux SALMON (17).

Cela peut s'expliquer par le fait que ce vaccin a été, de 2007 à 2020 (inclus) réservé aux filles (également à des populations plus spécifiques, HSH et personnes immunodéprimées, mais cela était peu connu (18)), est que dans l'esprit collectif, cette vaccination semble toujours reliée uniquement aux filles.

Les parents ont d'ailleurs relevé ce biais, l'information reçue leur donnant l'impression que les HPV ne sont en lien qu'avec le cancer du col de l'utérus. Cela avait déjà été relevé dans des travaux : une enquête menée sur des parents (1984 personnes) en 2019 en France, par un questionnaire en ligne retrouvait des chiffres parlants : 50 % des parents se sentaient mal informés sur la vaccination anti-HPV, 71 % rapportait le vaccin à la protection contre le CCU alors que moins de 10% connaissaient le rapport avec les cancers ano-génitaux et les verrues ano-génitales. Enfin, 77% ne savaient pas que les vaccins pouvaient aussi concerner les garçons (à l'époque recommandé uniquement pour les HSH) (18). Les informations diffusées devraient insister sur l'extension de cette vaccination à toute la population masculine.

Dans les entretiens les plus récents, la campagne de vaccination dans les collèges, annoncée au printemps 2023, est revenue plusieurs fois dans les discours des parents, ce qui semble indiquer une efficacité de cette diffusion massive et générale de l'information.

Dans l'enquête de 2019 mentionnée précédemment (18), parmi les sources d'informations, 55% des parents citaient leur médecin comme première source d'information, et 86% le citaient comme une source d'information (non hiérarchisé).

- La place des professionnels de santé

La place du médecin généraliste est très importante. Cela a été noté dans d'autres travaux (17,18), et se retrouve aussi dans nos entretiens.

La plupart des parents ont évoqués la place que tient leur médecin traitant dans leurs décisions médicales, notamment la vaccination de leurs enfants. La confiance accordée au médecin traitant a été mise sur le devant de la scène. Les raisons évoquées de "faire confiance" sont très diverses.

Dans notre travail, les parents nous ont montré que le médecin traitant est impliqué dans la délivrance de l'information aux parents, mais aussi dans quelque chose de plus subjectif avec le fait de donner son avis propre. Il a également une place indispensable pour les échanges et les réponses aux questionnements des parents. L'enquête de 2019 menée sur des parents (déjà mentionnée) relevait aussi d'ailleurs, dans les freins à la vaccination, l'absence de proposition de ce vaccin du médecin généraliste. (18)

Les gynécologues et les pédiatres, sont également impliqués dans l'information et les échanges. Le point commun de ces spécialités médicales est qu'elles impliquent un suivi, une bonne connaissance des patients, qui sont des éléments relevés par les parents interrogés. La discussion entamée par le médecin concernant la vaccination anti-HPV est venue lors de consultation souvent de suivi (que ce soit celui des enfants ou des parents).

Les consultations de suivi semblent essentielles, en opposition aux consultations qui concernent des problèmes aigus. Cela pose la question de l'impact des zones sous-denses en médecins, et plus particulièrement en médecins généralistes, sur le suivi et donc la prévention (notamment par la vaccination) dans la population, ce qu'un des parents a d'ailleurs évoqué pendant son entretien. (24)

La discussion autour du sujet de la vaccination contre les HPV avec d'autres professionnels de santé (non-médecins) est absente. Aucune des mères interrogées n'étaient suivi par une sage-femme sur le plan gynécologique, mais par ailleurs, aucun parent n'a mentionné de discussion avec d'autres professionnels de santé : kinésithérapeute, infirmier(e) ou pharmacien(ne).

Des chercheurs de l'Université de pharmacie de Tours ont publié un article en 2022 évoquant dans les pistes d'amélioration de la couverture vaccinale, l'implication du pharmacien d'officine dans la diffusion de l'information sur la vaccination anti-HPV (par exemple, la distribution de brochures), et la possibilité de réaliser ce vaccin en officine (25). Le droit des pharmaciens de prescrire les vaccins et vacciner est effectif depuis août 2023 (les vaccins du calendrier vaccinal chez les personnes de plus de 11 ans, ce qui inclue donc le vaccin anti-HPV) (26). Cela reste très récent, il sera intéressant dans l'avenir, de voir la proportion de personnes informées voire vaccinées en officine.

- La nécessité de discussion, d'échange

Par ailleurs, un autre élément très important dans la décision est la discussion avec les autres (non professionnels) : que ce soit l'entourage, la famille, ou l'enfant.

Les parents ont tendance, une fois informés et favorables au vaccin à en parler autour d'eux. Certains ont même essayé de convaincre des proches de vacciner leurs enfants. D'autres se sont vu informés de l'existence du vaccin par leur entourage. La diffusion de l'information au plus grand nombre est importante, puisqu'elle peut ensuite être relayé directement dans les cercles amicaux ou familiaux par les parents eux-mêmes.

La discussion avec l'enfant concerné est aussi une part essentielle de la décision. Si les parents décrivent plutôt les enfants les plus jeunes comme peu intéressés et concernés par le sujet de cette vaccination, et de la sexualité ; les parents d'adolescents plus âgés, notamment ceux ayant été vaccinés sur la période de rattrapage (plus de 15 ans) ont beaucoup évoqué la nécessité que leur enfant soit d'accord pour faire ce vaccin. Un parent a même été sollicité directement par son fils, qui souhaitait faire cette vaccination.

Il est important de diffuser l'information auprès des adolescents, de tout âge, et notamment après 15 ans car ils restent éligibles à la vaccination (rattrapage de 15 à 19 ans), et sont plus matures et peut être plus concernés et disposés à recevoir ce genre d'information. Dans une étude compilant les données sur les interventions et leur influence sur l'hésitation vaccinale, les interventions auprès des jeunes concernés étaient efficaces. (27)

Chez nos parents interrogés, la place de l'avis du garçon concerné était variable : certains considérant nécessaire de recueillir un avis positif pour le faire vacciner, d'autres considérant que cet avis n'avait pas à être demandé et que cela relevait plutôt de leur rôle de parents de prendre cette décision pour eux. Cela est contradictoire avec les éléments de la littérature qui montre plutôt que l'avis de l'enfant (notamment des filles avant l'extension de l'indication du vaccin) est indispensable pour les parents. (17)(28)

Une différence est faite par les parents, concernant la maturité et la sensation que les enfants se sentent ou pas concernés par le sujet de la vaccination anti-HPV. Les parents peuvent avoir souhaité prendre la décision pour leur enfant s'ils ne l'ont pas jugé apte à réfléchir sur le bénéfice de cette vaccination. La réticence des enfants était surtout, selon les parents, liée à l'acte de la piqûre. Le recul nécessaire pour envisager le bénéfice du vaccin au détriment de cette peur, nécessite une certaine maturité.

Chez les parents de fratries mixtes que j'ai interrogés, je n'ai pas relevé de différences de réflexion autour de cette vaccination, que cela concerne leur fille ou leur garçon. C'est d'ailleurs pour cela que le sexe des enfants n'est parfois pas spécifié dans la partie "résultats". S'il n'existe pas encore d'étude dédiée à la différence de réflexion possible entre filles et garçons sur cette vaccination en France, on retrouve des éléments intéressants dans la littérature. Lors d'études d'acceptabilité de la vaccination anti-HPV chez les garçons (avant le remboursement), les parents ayant déjà choisi de faire vacciner leur(s) fille(s) déclaraient plus souvent qu'ils vaccineraient leur fils (par rapport à des parents n'ayant pas fait ce choix pour leur fille) (18). Dans une autre étude menée en 2016 en France, qu'il n'y avait pas de réticence à faire vacciner hypothétiquement les garçons, si les filles de la fratrie étaient déjà vaccinées (29). Cela se confirme après l'extension de la vaccination anti-HPV, dans la thèse de médecine générale de Charlotte UHL : l'étude met en avant une différence significative, "les parents ayant une fille vaccinée étaient plus adhérents à la vaccination du garçon". (30)

- Le ressenti positif des parents, et la dimension “militante”.

Dans notre échantillon, les parents étaient globalement favorables voire très favorables à cette vaccination anti-HPV pour les garçons, et la plupart avaient soit déjà fait vacciner leur fils, soit pris la décision de le faire. Cela a nécessité comme nous l’avons vu, une information correcte et exhaustive (fille et garçons), et souvent l’appui d’un médecin, ou de l’entourage.

Le fait d’avoir les connaissances sur les pathologies liés à l’HPV chez les garçons, et les notions de transmission aux deux sexes et par les deux sexes, ont rendu cette vaccination logique pour les parents informés. Tellement logique que certains ont même trouvé que la vaccination neutre en genre est arrivée tardivement.

Les parents trouvent dans le fait de rendre la vaccination anti-HPV neutre en genre, un message plutôt militant. En effet, ils mettent en avant l’importance du partage de la responsabilité de la transmission des HPV (et par l’occasion des autres IST), là où précédemment on pouvait comprendre que seules les femmes étaient concernées par ce problème. Pour eux l’extension de cette vaccination est synonyme de reconnaissance de cette responsabilité partagée. Cette dimension est aussi retrouvée dans d’autres travaux de thèse interrogeant des parents (17)(31).

3. Les axes d’amélioration

A travers les différents thèmes abordés, une information précise, fiable, et rassurante est nécessaire aux parents. Cela peut passer par des informations distribuées par les pouvoirs publics, ou par le médecin, en tout cas, par une source jugée fiable par la population.

Durant la période de réalisation des entretiens, l’annonce d’une campagne de vaccination générale chez les élèves de 5ème à la rentrée scolaire 2023 a été diffusée. De nouveaux spots d’information ont aussi été diffusés en radio, ce qui a été remarqué positivement par certains parents.

Une étude publiée en 2019 dans le Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire, consiste en un recensement de revues systématique sur des interventions et leur impact sur l’hésitation vaccinal ou la couverture vaccinale (27). Elle a permis de lister différents moyens d’actions et leur répercussion sur l’hésitation vaccinale.

Ces actions regroupent les différents éléments intégrés dans la décision vaccinales que nous venons d’évoquer.

Ces actions sont classées selon qu’elles agissent :

- sur les connaissances : ce sont des “stratégies visant à diffuser des informations et des connaissances sur les HPV et les maladies liées aux HPV”. On peut citer par exemple des campagnes d’informations et sensibilisations, ou la diffusion de supports d’informations (brochures, affiches).

- sur le comportement : ce sont des “stratégies visant à fournir des moyens et des compétences pour faciliter le choix éclairé”, par exemple des rappels (par SMS, courrier etc.), des interventions d’éducation auprès des jeunes et des parents (vidéos, diaporama etc.), des interventions à l’école, des formations des professionnels de santé.

- sur l'environnement : ce sont des “stratégies visant à modifier l'environnement social des individus, comme améliorer l'accessibilité au vaccin, modifier le cadre légal ou régulateur pour faciliter la vaccination”. On peut citer par exemple la vaccination à l'école, ou des journées dédiées en centre de vaccination.

L'étude dégage surtout que ce sont les actions multi composantes qui sont le plus efficaces. Elle souligne aussi les trois publics qui doivent être visés par les actions : les parents, les adolescents et les professionnels de santé.

Les différentes interventions doivent être menées de front, en même temps. La vaccination en milieu scolaire vient d'être mise en place à la rentrée 2023. Elle ne devra pas être la seule action mise en place pour espérer une augmentation significative de la couverture vaccinale en France.

Espérer se rapprocher au mieux du modèle de l'Australie, qui est arrivé à de très bon résultats sur la couverture vaccinale, notamment via la vaccination en milieu scolaire, semble l'objectif. (32)

CONCLUSION

Ce travail a montré que les connaissances des parents sont de précisions variables, parfois partielles, et parfois même erronées (fausses croyances).

Malgré ces disparités de connaissances, le ressenti des parents est plutôt uniforme : l'extension de la vaccination contre les HPV est une chose positive, logique, et sous-médiatisée.

La place de l'avis de l'enfant semble variable, selon que les parents considèrent leur enfant suffisamment mature pour prendre du recul et réfléchir autour du sujet des HPV et de la sexualité.

La place des professionnels de santé, surtout des médecins, elle, est primordiale dans la décision vaccinale des parents. Cela passe par le concept de confiance, qui rend les informations délivrées et l'avis du médecin fiables, aux yeux des parents.

Ce travail permet de confirmer des axes d'amélioration importants, déjà évoqués dans la littérature, en vue de l'amélioration de la couverture vaccinale contre les papillomavirus en France. Si l'axe de l'information à large échelle, et de l'accès gratuit au vaccin semble se débloquent grâce à la campagne de vaccination nationale dans les collèges, il reste cependant la nécessité de former et informer les médecins et les autres professionnels de santé, considérant leur place prépondérante dans les décisions vaccinales. Ils peuvent être à la fois des sources d'informations, et également des vecteurs de diffusion d'autres supports d'information (brochures, posters etc.).

Ce poids des médecins dans la décision soulève aussi la nécessité de trouver des solutions pour pallier les problèmes de densité de praticiens. La nécessité d'informer directement, et par des moyens de diffusion adaptés (différents de ceux des parents) les adolescents concernés par cette vaccination est importante car ils représentent aussi une voie d'entrée de l'information auprès de leurs parents.

Il sera intéressant de réitérer des études similaires après une période significative de campagne de vaccination anti-HPV dans le milieu scolaire, afin d'en évaluer l'impact.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1) Institut National du Cancer- Fiches Repères : Papillomavirus et Cancers. (Mai 2018)
Disponible sur : <https://www.e-cancer.fr/Expertises-et-publications/Catalogue-des-publications/Papillomavirus-et-cancer>
- (2) Vaccination info-service (Mise à jour du 12.10.23) : Infections à Papillomavirus humains (HPV)- [consulté le 21 oct. 2023]. Disponible sur : <https://professionnels.vaccination-info-service.fr/Maladies-et-leurs-vaccins/Infections-a-papillomavirus-humain-HPV>
- (3) Institut National du Cancer- Réduire les risques de cancers (Mise à jour du 21/08/2023) : Vaccination contre les cancers HPV [consulté le 21 oct. 2023]. Disponible sur : <https://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Reduire-les-risques-de-cancer/Vaccination-contre-les-cancers-HPV>
- (4) Organisation Mondiale de la Santé : Vaccins contre les papillomavirus humains : note de synthèse de l'OMS (mise à jour de 2022).
Disponible sur : <https://apps.who.int/iris/handle/10665/365351>
- (5) Papillomavirus.fr : La transmission des papillomavirus (Avril 2023). [consulté le 21 oct. 2023]. Disponible sur : <https://papillomavirus.fr/transmission/>
- (6) Shield KD, Marant Micallef C, de Martel C, Heard I, Megraud F, Plummer M, et al. New cancer cases in France in 2015 attributable to infectious agents : a systematic review and meta-analysis. *Eur J Epidemiol.* (Mars 2018) ;33(3):263-274.
- (7) Forman D, de Martel C, Lacey CJ, Soerjomataram I, Lortet-Tieulent J, Bruni L, et al. Global burden of human papillomavirus and related diseases. *Vaccine.* (Novembre 2012) ;30 Suppl 5:F12-23.
- (8) Prétet JL, Perrard J, Soret C, Averous G, Vuitton L, Carcopino X, et al. Infections à papillomavirus et lésions associées. *EMC - Maladies infectieuses* (2019) 16(4):1-15.[Article 8-054-A-10]
- (9) Sauvaget C. & Weiderpass E. Éditorial. Éradication du cancer du col utérin : une priorité de santé publique. *Bull Epidemiol Hebd.* (2019) (22-23):408-9. Disponible sur : http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2019/22-23/pdf/2019_22-23_0.pdf
- (10) Haut Conseil de la santé publique (HCSP). Recommandations vaccinales contre les infections à papillomavirus humains chez les hommes (2016). [consulté le 21 oct. 2023]. Disponible sur : <https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=552>
- (11) Haute Autorité de santé (HAS). Recommandation sur l'élargissement de la vaccination contre les papillomavirus aux garçons (Décembre 2019). [consulté le 21 oct. 2023]
Disponible sur : https://www.has-sante.fr/jcms/p_3116022/fr/recommandation-sur-l-elandissement-de-la-vaccination-contre-les-papillomavirus-aux-garcons
- (12) Deléré Y, Wichmann O, Klug SJ, van der Sande M, Terhardt M, Zepp F, Harder T. The efficacy and duration of vaccine protection against human papillomavirus: a systematic review and meta-analysis. *Dtsch Arztebl Int.* (Sept. 2014);111(35-36):584-91.
- (13) Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé - Dossier thématique (Publié le 05 Juin 2023) : Quelle est l'efficacité des vaccins HPV ? [consulté le 21 oct. 2023] Disponible sur : <https://ansm.sante.fr/dossiers-thematiques/vaccins-contre-les-infections-a-papillomavirus-humains-hpv/quelle-est-lefficacite-des-vaccins-hpv>

- (14) Santé Publique France : Données de couverture vaccinale papillomavirus humain (HPV) par groupe d'âge (Mise à jour le 25 avril 2023). [consulté le 21 oct. 2023]. Disponibles sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/vaccination/articles/donnees-de-couverture-vaccinale-papillomavirus-humains-hpv-par-groupe-d-age>
- (15) Hélène Sancho-Garnier, Obstacles et leviers d'un programme de vaccination anti-HPV, *Revue de Santé scolaire et universitaire*, Volume 7214, Issue 68, (Mars 2021), Pages 1-32 [en ligne, consulté le 16 mai 2023]
- (16) Valérie Lequien, Aurore Gonthier, Vaccination contre les papillomavirus, *Revue de Santé scolaire et universitaire*, Volume 6873, Issue 61, (Janvier 2020), Pages 1-32 [en ligne, consulté le 16 mai 2023]
- (17) Margaux SALMON – Que pensent les parents de garçons de 11 à 19 ans de la vaccination papillomavirus ? Etude qualitative sur le ressenti à la vaccination papillomavirus en médecine générale - Thèse de Médecine Générale- Université de Lille- 2022
- (18) S. Derhy, J. Gaillot, S. Rousseau, C. Piel, D. Thorrington, L. Zanetti, et al., Extension de la vaccination contre les HPV aux garçons : enquête auprès de familles et de médecins généralistes, *Bulletin du Cancer*, Volume 109, Issue 4, (Avril 2022), Pages 445-456
- (19) VIDAL en ligne [consulté le 25 Oct. 2023] :
- Gardasil9 [Mise à jour du 24 Oct.2023]. Disponibles sur : <https://www.vidal.fr/medicaments/gardasil-9-susp-inj-en-seringue-preremplie-157728.html>
- Tetravac-acellulaire [Mise à jour du 24 Oct.2023]. Disponibles sur : <https://www.vidal.fr/medicaments/tetravac-acellulaire-susp-inj-en-seringue-preremplie-16180.html>
- BoostrixTetra [Mise à jour du 23 Oct.2023]. Disponibles sur : <https://www.vidal.fr/medicaments/boostrixtetra-susp-inj-en-seringue-preremplie-67962.html>
- (20) Antoine GREGOIRE – Evaluation de l'acceptabilité parentale du vaccin papillomavirus chez le garçon. HPVAC Parent- Thèse de Médecine Générale - Université de Nantes - 2018
- (21) C. Lions, C. Pulcini, P. Verger, Papillomavirus vaccine coverage and its determinants in South-Eastern France, *Médecine et Maladies Infectieuses*, Volume 43, Issue 5, (2013), Pages 195-201
- (22) Guthmann JP, Pelat C, Célant N, Parent du Chatelet I, Duport N, Rochereau T, *et al.* Inégalités socioéconomiques d'accès à la vaccination contre les infections à papillomavirus humains en France : résultats de l'Enquête santé et protection sociale (ESPS), 2012. *Bull Epidemiol Hebd.* 2016;(16-17):288-97. [consulté en ligne le 21 oct. 2023]. Disponible sur : http://invs.santepubliquefrance.fr/beh/2016/16-17/2016_16-17_3.html

- (23) O. Ganry, A.-S. Bernin-Mereau, M. Gignon, J. Merlin-Brochard, J.-L. Schmit, Human papillomavirus vaccines in Picardy, France : Coverage and correlation with socioeconomic factors, *Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique*, Volume 61, Issue 5, (2013), Pages 447-454.
- (24) Conseil National de l'Ordre des Médecins, Dr François Arnault, Président du CNOM : Atlas de la démographie médicale en France - Situation au 1er janvier 2023. (Publié le 7 juin 2023). Disponible sur : <https://www.conseil-national.medecin.fr/publications/communiqués-presse/publication-atlas-demographie-medicale-2023>
- (25) Pierre Coursaget, Antoine Touzé, Vaccins et vaccinations contre les papillomavirus, *Revue Francophone des Laboratoires*, Volume 2022, N°540, (Mars 2022), Pages 61-70
- (26) Santé.gouv.fr : Questions/Réponses à destination des pharmaciens (Publié le 12.10.2023). [Consulté le 21 oct. 2023]. Disponible sur <https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/vaccination/extension-des-competences-vaccinales-des-professionnels-de-sante/article/questions-reponses-a-destination-des-pharmaciens>
- (27) Campana V, Cousin L, Terroba C, Alberti C. Interventions permettant d'augmenter la couverture vaccinale du vaccin contre les papillomavirus humains. *Bull Epidemiol Hebd.* (Sept. 2019);(22-23):431-40. [Consulté en ligne le 21 oct. 2023]. Disponible sur : http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2019/22-23/2019_22-23_4.html
- (28) Marguerite HAMY - Les parents face à la décision de vaccination anti-HPV : étude qualitative auprès de parents d'adolescentes dans le territoire de Belfort - Thèse d'exercice de Médecine Générale - Université de Franche-Comté - 2017.
- (29) Mathilde Jeanne, Ségolène Eve, Julie Pasquier, Xavier Blaizot, Mélusine Turck, Thibaut Raginel, Vaccination contre les papillomavirus humains : intentions vaccinales des parents d'élèves bas-normands après campagne d'information au cours de l'année scolaire 2015–2016, *La Presse Médicale*, Volume 48, Issue 12, (2019), Pages e369-e381.
- (30) Charlotte UHL- De l'adhésion à la vaccination contre le papillomavirus chez les parents des garçons âgés entre 11 et 19 ans- Thèse de Médecine Générale - Université de Toulouse - 2022
- (31) Angèle MAILLARD - Explorer les critères d'acceptabilité des parents à vacciner leur garçon contre le papillomavirus. - Thèse en Médecine Générale - Université de Montpellier – 2021
- (32) Patel Cyra, Brotherton Julia ML, Pillsbury Alexis, Jayasinghe Sanjay, Donovan Basil, Macartney Kristine, Marshall Helen. The impact of 10 years of human papillomavirus (HPV) vaccination in Australia: what additional disease burden will a nonavalent vaccine prevent? *Euro Surveill.* (2018) ;23(41)

Annexe 1 : Trame d'entretien 1ère version

Annexe 1bis : Trame d'entretien modifié avec l'ajout d'une question

Bonjour, merci de me recevoir.

Je m'appelle Marine BARBIER. Je mène un travail de thèse en médecine générale ; qui concerne la vaccination des enfants et adolescents contre les papillomavirus.

Je souhaiterais donc discuter avec vous de ce sujet-là. Cette discussion va être enregistrée, êtes-vous d'accord pour l'enregistrement ?

Je précise que les enregistrements et leur retranscription seront anonymisés puis détruits après analyse. Je précise également que la vaccination contre la COVID 19 ne fait pas partie de cette étude, et n'est pas concernée par notre discussion.

Je vais d'abord vous poser quelques questions sur vous et votre famille, afin de pouvoir un peu comparer les réponses en fonction des différentes structures familiales que je rencontre.

- Âge des parents
- Nombre d'enfants, genre, et âges
- Profession des parents
- Le ménage : famille monoparentale ? Recomposée ?

Bien, maintenant que cela est fait, nous allons pouvoir commencer ;

- Comment cela s'est-il passé pour la vaccination de vos enfants, sur le plan général ? Racontez-moi. (Question brise-glace)

- Que savez-vous des papillomavirus ? D'où proviennent vos informations ?

- Savez-vous quelles pathologies cela peut engendrer et comment s'en protéger ?

- En avez-vous discuté avec des professionnels de santé (médecin, infirmier(e), sage-femme, pharmacien ?) ? Si discussion il y a eu, comment cela a-t-il impacté votre décision ?

- (Si le parent est une femme) : connaissez-vous votre statut HPV ?

- Vous savez que cette vaccination était disponible depuis un certain temps pour les filles ? (Si filles dans la fratrie :) Vos filles sont-elles vaccinées ?

- Que pensez-vous du fait d'avoir rendu cette vaccination accessible aux garçons ? Quelle décision avez-vous prise concernant votre/vos garçons et comment en êtes-vous arrivé à cette décision ?

- Comment votre garçon a-t-il pris part à la décision ?

- Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Annexe 2 : Formulaire d'information et de consentement

Étude qualitative auprès des parents de garçons de 9 à 17 ans, à propos de leur ressenti concernant la vaccination contre les papillomavirus, chez les garçons.

Les objectifs de ce projet sont :

Explorer les représentations qu'ont les parents à propos de cette vaccination chez les garçons.

Explorer l'avis du garçon dans le choix, et la place du médecin généraliste dans la décision des/ du parents.

Réalisation de l'entretien :

Cet entretien sera réalisé par Marine BARBIER, réalisant cette thèse ; suivant vos disponibilités, dans les locaux *de la MSP Bourges Prado*. Il sera enregistré de façon **anonyme**.

Qu'est ce qui se passe si je participe ?

Vous participerez à un entretien individuel où l'on vous posera des questions concernant votre vécu, vos opinions concernant la vaccination contre les papillomavirus chez les garçons.

Vous avez la possibilité de quitter l'étude à n'importe quel moment sans fournir d'explication.

Comment sera traitée l'information recueillie ?

Les enregistrements seront retranscrits mot à mot de façon **anonyme et confidentielle**.

Une fois transcrits, les enregistrements seront détruits. Les transcriptions seront gardées de façon sécurisée.

L'analyse des données sera réalisée par Marine BARBIER, en collaboration avec le Dr RUBE Delphine (directrice de la thèse).

Les résultats seront utilisés dans le cadre de la thèse réalisée auprès de l'Université de Tours ; et pourront éventuellement être publiés.

Merci de noter vos initiales dans chaque case :

1. Je confirme avoir lu et compris l'information ci-dessus et que j'ai eu la possibilité de poser des questions. ☐
2. Je comprends que la participation est entièrement basée sur le volontariat et que je suis libre de changer d'avis à n'importe quel moment. Je comprends que ma participation est totalement volontaire et que je suis libre de sortir de l'étude à tout moment, sans avoir à fournir de raison. ☐
3. Je donne mon consentement à l'enregistrement et à la transcription mot à mot de cet entretien. ☐
4. Je donne mon consentement à l'utilisation éventuelle mais totalement anonyme de certaines citations de l'entretien dans une thèse ou dans une publication. ☐
5. Je suis d'accord pour participer à l'étude. ☐

Signature (participant) :	Signature (investigateur) :
Date :	Date :
Nom :	Nom :

Vu, le Directeur de Thèse, le 10/11/2023



Vu, le Doyen
De la Faculté de Médecine de Tours
Tours, le

BARBIER Marine

Nombre de : pages 77- Tableau 1- Figure 0- Graphique à - Illustration 0

RESUME

Contexte : Les papillomavirus humains (HPV) sont à l'origine de plusieurs pathologies, notamment cancéreuses, chez les deux sexes. La protection contre ces virus représente un enjeu de santé publique majeur. En France, la vaccination contre les HPV, jusque-là réservée aux filles et à des populations ciblées, a été rendue universelle et effective en 2021. Cependant, la couverture vaccinale reste insuffisante, d'autant plus chez les garçons. L'objectif principal de cette thèse est de recueillir le ressenti des parents de garçons âgés de 11 à 17 ans, autour de cette vaccination HPV.

Méthode : Une étude qualitative par entretiens semi-dirigés a été réalisée dans le Département du Cher auprès des parents de garçons mineurs concernés par la vaccination.

Résultats : Dix entretiens ont été réalisés, onze différents thèmes en sont ressortis. Les différentes connaissances et croyances des parents sur les HPV et la vaccination sont variées, et parfois erronées. Le processus de décision est complexe, basé sur divers arguments. Certains sont intrinsèques aux personnes, comme le contexte général familial (habitudes, éducation), et l'influence de leur histoire personnelle ; mais d'autres sont dépendants d'autres facteurs : les informations reçues par les parents, souvent jugées insuffisantes ou incomplètes quant au versant masculin de la vaccination, et l'information par les médecins ainsi que leur avis restent des données prépondérantes pour les parents. L'échange et la discussion, que ce soit avec l'entourage (conjoint(e), famille, amis) ou avec l'enfant concerné par la vaccination est nécessaire pour prendre une décision. Selon les familles, l'intérêt et la réflexion des enfants pour ce sujet varient beaucoup. Les parents se sont forgé un avis sur l'extension de cette vaccination, qu'ils trouvent dans l'ensemble positive, logique, et y voient une responsabilisation de tous autour de la thématique des maladies liées aux HPV. Parfois, la vaccination avait été déjà réalisée et l'organisation et la logistique autour de ce vaccin laisse un avis positif aux parents concernés.

Conclusion : Cette étude montre la complexité du ressenti des parents vis à vis de cette vaccination HPV, confirmée par la littérature. Elle permet de dégager des axes d'amélioration de la couverture vaccinale : si la diffusion officielle de l'information auprès des parents change avec la campagne de vaccination en collège depuis septembre 2023, il semble aussi nécessaire d'informer correctement les divers professionnels de santé, et d'impliquer les adolescents dans cette vaccination.

Mots clés : Papillomavirus, Vaccination, Garçons, Parents, Ressenti, Avis, Connaissances, Attentes.

Jury :

Président du jury : Professeur Gilles BODY

Directeur de thèse : Docteur Delphine RUBE

Membres du jury : Professeur Clarisse DIBAO-DINA

Professeur Agnès CAILLE

Docteur Célia CHEMINAL-LECLAND

Date de soutenance : 7 Décembre 2023